

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1975-1976**

12 NOVEMBRE 1975

**Projet de loi
sur la répression du travail frauduleux****RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES CLASSES MOYENNES
PAR M. GILLET****I. Exposé du Ministre des Classes moyennes**

Le projet qui vous est soumis aujourd'hui est un projet qui depuis longtemps est en gestation. En effet, en novembre 1972, sous le Gouvernement de M. Eyskens, M. Major, Ministre de l'Emploi et du Travail, avait déjà préparé un projet dont je n'ai jamais eu connaissance.

En mars 1973, M. Glinne, Ministre de l'Emploi et du Travail, promet la préparation d'un texte sur le même objet. La chute du Gouvernement n'a pas permis de poursuivre le but que M. Glinne s'était fixé et je n'ai non plus jamais eu connaissance de ce projet.

Aujourd'hui, le projet est terminé. Il a pour but de réaliser une promesse contenue dans la déclaration gouvernementale qui vise à engager la lutte contre le travail frauduleux appelé « travail noir » dans le texte précité.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Wathélet, président; Akkermans, Blancquaert, Bury, Coppens, Cristel, De Graeve, De Grève, D'Haeyer, Gijls, Gramme, Janssens, Lecoq, Mommerency, Persyn, Smeers, Van Cannoyt, Vandenberghe, Vangeel, Mme Verdin-Leenaers, MM. Vernimmen et Gillet, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Saint-Remy et Vangronsveld.

R. A 10254*Voir :***Document du Sénat :**

671 (1974-1975) : N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1975-1976**

12 NOVEMBER 1975

**Ontwerp van wet
tot beteugeling van het sluitwerk****VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
MIDDENSTAND UITGEBRACHT
DOOR DE HEER GILLET****I. Uiteenzetting van de Minister van Middenstand**

Het ontwerp dat U vandaag voorgelegd wordt is sedert geruime tijd in wording. In november 1972, onder de regering van de heer Eyskens, had de heer Major, Minister van Tewerkstelling en Arbeid, immers reeds een ontwerp voorbereid. Van dat ontwerp heb ik echter nooit kennis gehad.

In maart 1973 beloofde de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, de heer Glinne, een tekst klaar te maken over hetzelfde ontwerp. De val van de Regering heeft de heer Glinne echter verhinderd zijn doel te bereiken. Van dit ontwerp heb ik evenmin kennis gehad.

Heden is het ontwerp klaar. Het heeft tot doel een in de Regeringsverklaring vervatte belofte te verwezenlijken die beoogt de strijd aan te binden tegen het sluitwerk, in de voornoemde tekst « zwart werk » genoemd.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Wathélet, voorzitter; Akkermans, Blancquaert, Bury, Coppens, Cristel, De Graeve, De Grève, D'Haeyer, Gijls, Gramme, Janssens, Lecoq, Mommerency, Persyn, Smeers, Van Cannoyt, Vandenberghe, Vangeel, Mevr. Verdin-Leenaers, de heren Vernimmen en Gillet, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Saint-Remy en Vangronsveld.

R. A 10254*Zie :***Geodr. St. van de Senaat :**

671 (1974-1975) : N° 1 : Ontwerp van wet.

Non seulement il s'avérerait important de réaliser les promesses formulées lors de la mise en place du gouvernement actuel, mais je pense qu'il était également de notre devoir de répondre au vœu exprimé par le Front commun des Classes moyennes comme l'un de ses objectifs prioritaires et, je le pense, parfaitement justifié.

Ce projet est parfaitement justifié en cette période de crise où le chômage s'accroît et alors qu'il s'avère que les travailleurs frauduleux portent atteinte à une large part des activités des travailleurs non seulement indépendants mais également salariés.

En effet, le travail frauduleux enlève une possibilité de travail aux P.M.E. par la pratique de prix inférieurs à ceux de ces entreprises. Ces prix inférieurs sont rendus possibles pour le travailleur frauduleux parce qu'il peut éviter dans son prix de revient toutes les taxes, impositions et cotisations sociales auxquelles il échappe. Les travailleurs frauduleux exercent ainsi une concurrence déloyale à l'égard des travailleurs indépendants régulièrement installés.

Ce projet est d'autant plus justifié d'autre part que ce genre d'activité modifie la répartition des charges fiscales en éludant toute taxation.

Il ressort d'une enquête effectuée par l'Institut de Sociologie de P.U.L.B. en 1971, que dans le seul secteur de la construction la valeur des travaux exécutés frauduleusement a été estimée à 3 milliards.

La fraude fiscale (impôt sur les revenus et T.V.A.) a été estimée à 500 millions; la fraude sociale à 625 millions, soit une fraude totale de 1 125 000 000 de francs.

Le travail frauduleux peut aussi présenter des inconvénients pour ceux qui croient en bénéficier et perdent toute possibilité de recours contre l'entrepreneur ayant fait un travail entaché de malfacon.

Certes il existe des textes légaux qui permettent d'interdire le travail frauduleux. Je citerai :

- L'arrêté royal coordinateur du 20 juillet 1964 sur le registre du commerce;
- La loi du 18 mars 1965 sur le registre de l'artisanat;
- L'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 sur le statut social des travailleurs indépendants;
- La loi du 14 décembre 1970 sur l'exercice des activités professionnelles;
- La loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce;
- Le Code des impôts sur les revenus;
- Le Code de la T.V.A.

Mais il s'avère que l'efficacité de ces textes est très faible étant donné la difficulté qui existe à apporter la preuve du caractère habituel et lucratif de ce genre de travail.

Ces diverses raisons nous ont amenés à conclure qu'il était urgent de légiférer.

Het bleek niet alleen belangrijk de beloften te vervullen die bij de totstandkoming van de huidige Regering werden gedaan, maar ik meen dat het eveneens onze plicht was tegemoet te komen aan de wens van het Gemeenschappelijk Front van de Middenstand, voor wie het één van de voorname objectieven is, en naar ik meen, volkomen terecht.

In deze crisistijd waarin de werkloosheid voortdurend toeneemt en nu blijkt dat de sluikwerkers niet alleen schade toebrengen aan een groot deel van de werkzaamheden van de zelfstandigen maar ook van de loontrekkenden, is dit ontwerp volkomen verantwoord.

De sluikwerker ontnemt inderdaad een werkmogelijkheid aan de K.M.O. doordat hij lagere prijzen in rekening brengt dan die ondernemingen. De sluikwerker kan tot deze lagere prijzen komen doordat hij uit zijn kostprijs alle belastingen kan weren en doordat hij ontsnapt aan het betalen van de sociale bijdragen. Op deze wijze doen de sluikwerkers aan oneerlijke mededinging ten opzichte van de regelmatig gevestigde zelfstandigen.

Anderzijds is dit ontwerp des te meer verantwoord daar dit soort van werkzaamheid de verdeling van de sociale lasten wijzigt door de ontduiking van alle heffingen.

Uit een enquête, in 1971 door het Sociologisch Instituut van de V.U.B. verricht, blijkt dat alleen al in de bouw de waarde van de werken, uitgevoerd in het zwart, werd geschat op 3 miljard.

De belastingontduiking (inkomstenbelasting en B.T.W.) werd geraamd op 500 miljoen en de sociale fraude op 625 miljoen, dit is een totale ontduiking van 1 125 miljoen frank.

Het sluikwerk kan ook nadeel berokkenen aan hen die menen er voordeel uit te kunnen halen en de mogelijkheid verliezen beroep in te stellen tegen de aannemer die slecht werk verricht heeft.

Zeker, er bestaan wetteksten die het mogelijk maken het sluikwerk te verbieden. Ik noem :

- Het gecoördineerd koninklijk besluit van 20 juli 1964 op het handelsregister;
- De wet van 18 maart 1965 op het ambachtsregister;
- Het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 betreffende het sociaal statuut der zelfstandigen;
- De wet van 14 december 1970 betreffende de uitoefening van de beroepswerkzaamheden;
- De wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken.
- Het Wetboek der inkomstenbelastingen;
- Het B.T.W.-Wetboek.

Het blijkt evenwel dat deze teksten slechts weinig doeltreffend zijn omdat het zeer moeilijk is te bewijzen dat dit soort werk niet toevallig is of met winstoogmerk wordt verricht.

Al deze redenen hebben ons ertoe gebracht te besluiten dat er dringend een nieuwe wettelijke regeling diende te komen.

Le projet de loi que nous avons l'honneur de vous présenter aujourd'hui répond à cette nécessité tout en gardant une certaine souplesse de manière à permettre les activités accessoires nécessaires dans notre système. Il prévoit une réglementation plus stricte dont l'élément essentiel réside dans le renversement de la charge de la preuve du caractère non frauduleux d'un travail réalisé hors du cadre de l'activité principale.

Dès lors ce projet place les personnes qui exercent une activité accessoire sur pied d'égalité avec ceux qui exercent la même profession à titre principal.

Dans le présent projet, un travail est réputé frauduleux :

1. S'il n'est pas occasionnel;
2. S'il est effectué à titre lucratif;

3. Et s'il représente une concurrence envers une profession exercée légalement soit que la personne physique ou morale qui l'effectue n'a pas satisfait aux formalités d'immatriculation au registre du commerce ou au registre de l'artisanat, soit qu'elle n'a pas révélé l'existence de son activité aux administrations ou aux organismes concernés (administration de la T.V.A., Caisse d'assurances sociales pour travailleurs indépendants et Office national de sécurité sociale en cas d'occupation de personnel) ou bien n'a pas accompli les formalités préalables à l'obtention d'une autorisation si celle-ci est nécessaire (par exemple la procédure « de comodo et incommodo » qui est imposée par le Règlement général pour la protection du travail).

Les travaux justifiés par une intervention rapide due au fait que la sécurité des personnes l'exige sont exclus du champ d'application de la loi.

Les deux premières conditions exigées par la loi pour qu'un travail soit qualifié de frauduleux sont :

- 1° Le caractère habituel de l'activité exercée à titre principal ou à titre d'appoint;
- 2° Le but de lucre.

Ces mêmes conditions sont requises pour attribuer la qualité de commerçant ou d'artisan à une personne posant un acte réputé de commerce ou exerçant une activité réputée artisanale par la loi.

Ces conditions sont souvent remplies dans le chef de ceux qui se livrent au travail frauduleux et ceux-ci devraient dès lors être poursuivis devant les tribunaux pour ne pas s'être conformés aux obligations auxquelles ils doivent légalement se soumettre.

Les poursuites légales sont cependant rendues très difficiles du fait que la charge de la preuve incombe actuellement au poursuivant, lequel en raison du caractère clandestin de l'activité exercée ne peut en démontrer ni le caractère habituel, ni la poursuite du but de lucre.

Het ontwerp van wet, dat wij de eer hebben U vandaag voor te leggen, beantwoordt aan deze eis, doch behoudt tevens een zekere soepelheid in die zin dat het de noodzakelijke bijkomende werkzaamheden in ons systeem niet verbiedt. Het voorziet in een strengere reglementering waarvan het hoofdelement is dat het de verplichting om het bewijs te leveren van het niet bedrieglijk karakter van de arbeid, gepresteerd buiten het kader van de hoofdwerkzaamheid, omkeert.

Vandaar dat dit ontwerp degenen die een bijkomende werkzaamheid verrichten op gelijke voet stelt met degenen die hetzelfde beroep als hoofdwerkzaamheid uitoefenen.

In het voorgelegde ontwerp wordt een werk beschouwd als sluikwerk indien :

1. Het niet toevallig is;
2. Het met winstoogmerk verricht wordt;

3. Het een mededinging betekent jegens een wettelijk uitgeoefend beroep, hetzij omdat de natuurlijke of rechtspersoon die de werkzaamheid verricht niet heeft voldaan aan de formaliteiten van inschrijving in het handelsregister of in het ambachtsregister, hetzij omdat hij het bestaan van zijn werkzaamheid niet te kennen heeft gegeven aan de betrokken besturen of instellingen (bestuur van de B.T.W., Sociale Verzekeringskas voor zelfstandigen en Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid in geval van tewerkstelling van personeel) of niet de formaliteiten heeft vervuld die voorafgaan aan het bekomen van een vergunning indien deze noodzakelijk is (bijvoorbeeld de rechtspleging « de comodo et incommodo » opgelegd door het Algemeen Reglement voor de arbeidsbescherming).

Wanneer met spoed moet worden ingegrepen ter wille van de veiligheid van personen valt het verrichte werk buiten de toepassing van deze wet.

De twee eerste voorwaarden die door de wet gesteld worden opdat een werk als sluikwerk zou worden bestempeld zijn :

- 1° De niet toevallige aard van de werkzaamheid die als hoofd- of bijwerkzaamheid wordt uitgeoefend;
- 2° Het winstoogmerk.

Dezelfde voorwaarden gelden om de hoedanigheid van handelaar of ambachtsman toe te kennen aan een persoon die een daad verricht die door de wet als daad van koop-handel of als ambachtelijke werkzaamheid wordt aangemerkt.

Deze voorwaarden worden vaak vervuld door hen die sluikwerk verrichten. Zij zouden bijgevolg voor de rechtbank moeten worden vervolgd om zich niet te hebben geschikt naar de verplichtingen die zij wettelijk moeten naleven.

Wettelijke vervolging wordt evenwel zeer bemoeilijkt door het feit dat het bewijs thans moet worden geleverd door de vervolger die, wegens de clandestiene aard van de uitgeoefende werkzaamheid, noch de niet toevallige aard ervan, noch het bestaan van een winstoogmerk kan aantonen.

C'est pour mettre fin à ces difficultés et faciliter l'application des textes légaux en la matière qu'une présomption juris tantum du caractère habituel et lucratif de l'activité exercée a été instaurée. Cette présomption renverse la charge de la preuve qui incombait au poursuivant.

Cette présomption peut être tirée de l'importance de l'activité, de l'utilisation d'un outillage professionnel ou du recours à la publicité. Si la preuve contraire peut être apportée par une autre voie de droit, elle ne pourra cependant être tirée de l'appellation donnée par les parties à leurs rapports et notamment, de ce que le donneur d'ouvrage et le travailleur sont d'accord pour affirmer que l'activité ne présente aucun caractère lucratif pour le travailleur.

Afin de faciliter cette preuve, la personne qui, occasionnellement et sans intention de lucre, se propose de poser un des actes énumérés, acte réputé de commerce par le Code de commerce ou un acte qualifié artisanal par la loi du 18 mars 1965, peut adresser, soit sous forme de lettre recommandée, soit simplement en la déposant à l'administration communale de son domicile une déclaration qui lui permettra d'échapper à la présomption créée par la loi.

Mais le seul fait d'adresser cette déclaration préalable ne permet pas pour autant de renverser cette présomption; il faudra que non seulement le caractère occasionnel ressorte suffisamment de l'activité décrite, mais également que les motifs qui l'inspirent démontrent à suffisance que, en l'espèce, il ne peut s'agir d'un travail frauduleux.

Je crois avoir ainsi rappelé les idées maitresses du projet que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui et dont l'élément essentiel réside dans le renversement de la charge de la preuve.

En fait, toute notre législation interdit ce que nous appelons le travail frauduleux et le présent projet n'apporte aucune interdiction nouvelle. Dans son essence, on pourrait schématiser le projet en affirmant qu'il ne représente qu'un outil permettant l'application des lois qui ont été votées antérieurement par le Parlement.

Je voudrais aussi, avant de terminer mon intervention, m'élever contre les bruits alarmants que certains articles de presse ont répandus dans le public. Nous n'avons nullement l'intention d'entamer une chasse aux sorcières, mais nous entendons faire respecter la volonté que le législateur a déjà exprimée à de nombreuses reprises et notamment en 1964 (lois sur le registre du commerce), en 1965 (registre de l'artisanat) et en 1970 par le vote de la loi sur l'exercice des activités professionnelles dans les petites et moyennes entreprises du commerce et de l'artisanat.

II. Discussion générale

Un commissaire se déclare frappé par le nombre de lois, qui existent déjà concernant le travail frauduleux. Il

Om aan deze moeilijkheden een einde te maken en om de toepassing van de wetteksten ter zake te vergemakkelijken, werd een vermoeden juris tantum van de niet toevallige en winstgevende aard van de uitgeoefende werkzaamheid ingevoerd. Door dit vermoeden wordt de verplichting om het bewijs te leveren, dat voorheen ten laste viel van de vervolger, omgekeerd.

Dit vermoeden kan worden afgeleid uit de omvang van de werkzaamheid, de aanwending van beroepswerktuigen of de gebruikmaking van reclame. Hoewel het tegenbewijs kan worden geleverd met een ander rechtsmiddel, mag het niet worden gehaald uit de benaming, die door de partijen aan hun betrekkingen wordt gegeven en, onder meer, uit het feit dat de werkgever en de werknemer het eens zijn om te beweren dat de werkzaamheid geen winstoogmerk inhoudt voor de werknemer.

Om dit bewijs gemakkelijker te leveren kan de persoon die toevallig en zonder winstoogmerk het voornemen heeft één van de daden te verrichten, die door het Wetboek van koophandel als daad van koophandel of door de wet van 18 maart 1965 als ambachtelijke daad wordt bestempeld, in de vorm van een aangetekende brief of eenvoudig door een brief af te geven op het gemeentebestuur van zijn woonplaats, een verklaring indienen die het hem zal mogelijk maken te ontsnappen aan het vermoeden geschapen door deze wet.

Het feit zelf dat deze voorafgaande verklaring aan de griffie wordt gericht maakt het evenwel niet mogelijk dit vermoeden weg te nemen, te meer daar niet alleen de toevallige aard voldoende zal moeten blijken uit de omschreven werkzaamheid, maar ook de redenen waardoor zij wordt ingegeven genoegzaam zullen moeten aantonen dat het in het onderhavige geval niet kan gaan om sluikwerk.

Ik meen dat ik U aldus de hoofdgedachten van dit ontwerp, dat ik de eer heb U aan te bieden, in herinnering heb gebracht en waarvan het hoofdelement bestaat in de omkering van de verplichting tot het leveren van het bewijs.

In feite verbiedt onze gehele wetgeving datgene wat we sluikwerk noemen en het ontwerp brengt geen enkel nieuw verbod mee. In wezen zou men kunnen stellen dat dit ontwerp slechts een werktuig is om de wetten toe te passen die vroeger in het Parlement werden goedgekeurd.

Alvorens deze inleiding te besluiten, zou ik de alarmerende geruchten die in sommige persartikels openbaar werden gemaakt, willen tegenspreken. Het ligt geenszins in onze bedoeling een heksenjacht te ontketenen, maar wij wensen de wil te doen respecteren die de wetgever reeds herhaalde malen heeft uitgedrukt, onder meer in 1964 (wetten op het handelsregister), in 1965 (ambachtsregister) en in 1970 door de goedkeuring van de wet betreffende de uitoefening van de beroepswerkzaamheden in de kleine en middelgrote handels- en ambachtsondernemingen.

II. Algemene bespreking

Een commissielid is getroffen door het grote aantal wetten dat er reeds bestaat over het sluikwerk. Hij meent

estime que celui-ci se pratique surtout pour des raisons fiscales et parafiscales. Le malthusianisme économique ne peut produire d'effets qu'à court terme; à long terme, une réglementation outrancière ne peut conduire qu'à l'asphyxie économique.

Le Ministre se déclare d'accord sur le fond de cette intervention. Ceci dit, le Gouvernement doit faire face à certaines dépenses, et il ne le peut, qu'en recourant à la fiscalité. Un effort est mené pour restaurer l'indépendance du commerce et de l'artisanat. C'est dans cette optique, que s'inscrivent des mesures comme :

- la création d'une Commission permanente de simplification des documents administratifs;
- la rédaction d'un projet de loi pour la mise sur pied d'un « groupement d'intérêt économique »;
- la conception d'un système d'artisanat-service.

Un commissaire souscrit au projet, dans ses grandes lignes. Toutefois, il souligne qu'il est souvent difficile aujourd'hui de s'attacher les services d'un travailleur qualifié. D'autre part, il existe de nombreuses personnes qui possèdent les qualifications nécessaires à l'exercice d'une profession déterminée, mais qui ne remplissent pas les conditions exigées à cet égard par la législation. Quel sort le projet du Ministre réserve-t-il aux travaux effectués pour le compte d'un parent, et à l'aide fournie par les voisins dans le secteur agricole ?

Le Ministre marque son accord avec le début de cette intervention, et déclare, qu'au besoin, il faut changer la loi. En matière d'accès à la profession, il est nécessaire aussi de tenir compte du consommateur, et de s'assurer qu'il puisse obtenir le type et la qualité de services désirés. Il n'entre pas dans les intentions du Ministre de s'orienter vers le malthusianisme, mais il ne veut pas favoriser non plus l'instauration d'un système parallèle. Dans le cas des travaux effectués pour le compte d'un parent, il suffira d'envoyer une lettre à l'administration communale. Quant à l'agriculture, elle n'est pas concernée par ce projet.

Deux commissaires se demandent si le projet ne devrait pas être examiné par les Commissions réunies des Classes moyennes et de l'Emploi et du Travail.

Le Ministre donne lecture d'un passage d'une note, qui lui a été adressée par son collègue de l'Emploi et du Travail, et d'où il ressort que le département des Classes moyennes est seul compétent.

Mise aux voix, la proposition de demander le renvoi du projet devant les Commissions réunies est rejetée par 11 voix contre 5 et 1 abstention.

Un commissaire souligne que le travail frauduleux est parfois le fait d'habitants des pays limitrophes.

Le Ministre se déclare conscient du problème. Les étrangers ont également le devoir de respecter notre législation. Des législations analogues existent dans d'autres pays, comme la France (loi du 11 juillet 1972 sur le travail clandestin). Néanmoins, des difficultés subsisteront aussi longtemps que le problème des équivalences n'aura pas été complètement résolu.

dat er vooral aan sluikwerk wordt gedaan om fiscale en parafiscale redenen. Een economisch malthusianisme werkt alleen op korte termijn; op lange termijn kan een te groot aantal voorschriften niet anders dan leiden tot verstikking van de economie.

De Minister is het hiermee fundamenteel eens. Maar inmiddels heeft de Regering bepaalde uitgaven te doen en dat kan zij alleen door het heffen van belasting. Er worden pogingen gedaan om de onafhankelijkheid van handel en ambacht te herstellen. In dit kader passen maatregelen als :

- het instellen van een vaste Commissie ter vereenvoudiging van de administratieve stukken;
- het voorbereiden van een ontwerp van wet houdende instelling van een « groepering van economisch belang »;
- het ontwerpen van een systeem van dienstverlening aan het ambachtswezen.

Een commissielid stemt in met de grote lijnen van het ontwerp. Hij merkt evenwel op dat het vandaag de dag wel vaak moeilijk valt om een goed vakman te vinden. Aan de andere kant zijn er dan weer velen die het nodige vakmanschap bezitten, maar die niet voldoen aan de eisen van de wet. Wat beoogt het ontwerp van de Minister te doen met het werk dat voor rekening van een bloedverwant wordt uitgevoerd en met burenhulp in de landbouw ?

De Minister gaat akkoord met het eerste deel van dit betoog en zegt dat de wet waar nodig moet worden veranderd. Bij het stellen van vestigingsvoorwaarden behoort ook rekening te worden gehouden met de verbruiker, die de dienstverlening moet kunnen verkrijgen van het type en de kwaliteit die hij verlangt. Het ligt niet in zijn bedoeling de weg op te gaan van het malthusianisme, maar hij wil evenmin een parallel systeem bevorderen. Voor de uitvoering van een werk ten behoeve van een bloedverwant, kan worden volstaan met een brief aan het gemeentebestuur. Het werk in de landbouw valt buiten het ontwerp.

Twee commissieleden vragen of het ontwerp niet onderzocht zou moeten worden door de Verenigde Commissies van Middenstand en van Tewerkstelling en Arbeid.

De Minister leest een uittreksel uit een nota van zijn collega van Tewerkstelling en Arbeid, waaruit blijkt dat alleen het departement van Middenstand ter zake bevoegd is.

In stemming gebracht, wordt het voorstel om het ontwerp te verwijzen naar de Verenigde Commissies verworpen met 11 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding.

Een lid merkt op dat sluikwerk soms wordt verricht door inwoners uit buurlanden.

De Minister zegt zich hiervan bewust te zijn. Ook vreemdelingen hebben de plicht onze wetten te eerbiedigen. Er zijn soortgelijke regelingen getroffen in andere landen, zoals Frankrijk (wet van 11 juli 1972 op het sluikwerk). Niettemin zullen er moeilijkheden blijven bestaan zolang het probleem van de gelijkwaardigheid niet geheel is opgelost.

Un commissaire estime que le travail frauduleux peut se justifier dans certains cas. En effet, les lois et réglementations sont parfois d'une telle complexité, qu'elles empêchent certaines personnes de se mettre en règle. Combien d'inscrits y a-t-il au registre de l'artisanat ? Combien d'infractions aux lois en vigueur a-t-on constaté, et combien de poursuites ont-elles entraîné ?

Le Ministre croit savoir qu'il existe environ 3 200 inscrits au registre de l'artisanat. Chaque année, on constate des centaines d'infractions à la législation sur le registre du commerce. Elles sont dues au fait que la loi prévoit une inscription préalable à l'exercice de la profession, et que beaucoup de commerçants s'inscrivent tardivement. Cette situation trouve son origine dans la suppression par le Parlement du délai de trois mois, qui était prévu initialement. Il est illogique de poursuivre celui qui régularise sa situation et de laisser courir le fraudeur.

Afin de mieux informer le public, le Ministre a fait préparer une série de brochures de vulgarisation, destinées à répondre aux questions relatives à l'exercice d'une profession indépendante. Il a inauguré également une espèce de télé-information à l'usage des indépendants.

Un commissaire fait remarquer que le consommateur se laisse parfois entraîner à transgresser la loi, par exemple, en acceptant des factures dont le montant est inférieur au prix réel. Il ne faut pas oublier non plus, qu'une des causes du travail frauduleux, c'est le refus par l'indépendant d'assurer lui-même le service après-vente. Le Front des indépendants est-il unanime à accepter le projet ?

Le Ministre souligne que le projet a pour but de poursuivre celui qui se livre à un travail frauduleux. Il cite l'exemple du commerçant qui vend une salle de bains et l'installe, bien qu'il ne soit pas en règle avec la loi sur l'accès à la profession. Le projet ne vise pas à l'établissement d'un quelconque corporatisme, mais bien à l'observance des lois.

Le Front commun a discuté du projet avec le Ministre, et il l'a admis dans son principe. Bien entendu, il peut y avoir des divergences quant à son libellé. Le Ministre cite l'exemple du mot « sciemment », qui revient à deux reprises dans le projet. Le tribunal va-t-il condamner une personne, parce que celle-ci s'est assurée les services d'un travailleur, qu'elle présume être en règle avec la loi ?

Un commissaire demande comment il est possible de savoir si une personne remplit les conditions légales pour l'exercice d'une profession déterminée.

Un autre commissaire évoque le problème de la preuve, qui reviendra lors de la discussion des articles.

Enfin, un membre rappelle que le travail frauduleux, dans le sens de l'exercice d'une profession indépendante, qui ne remplit pas les conditions exigées par la loi, a toujours existé. Aucun bourgmestre n'acceptera d'assumer un contrôle dans ce domaine, et il faudra donc créer spécialement un organe à cet effet.

Een commissielid is van oordeel dat sluikwerk in sommige gevallen begrijpelijk is. De wettelijke regeling is namelijk in bepaalde gevallen zo ingewikkeld dat sommigen niet in staat zijn eraan te voldoen. Hoeveel personen zijn er ingeschreven in het ambachtsregister ? Hoeveel wetsovertredingen zijn er vastgesteld en hoeveel vervolgingen heeft dit meegebracht ?

De Minister meent te weten dat er ongeveer 3 200 inschrijvingen in het ambachtsregister zijn. Ieder jaar worden er honderden overtredingen van de wet op het handelsregister vastgesteld. Dat is te wijten aan het feit dat de wet de inschrijving eist voordat het beroep wordt uitgeoefend en dat vele handelaars zich te laat laten inschrijven. De oorzaak hiervan is dat het Parlement de aanvankelijk gestelde termijn van drie maanden heeft laten vervallen. Het is onlogisch degene die orde op zaken stelt, te vervolgen en de ontduiker te laten lopen.

Ten einde het publiek beter voor te lichten, heeft de Minister een reeks vulgariserende brochures laten voorbereiden die antwoord zullen geven op vragen in verband met de uitoefening van een zelfstandig beroep. Hij heeft ook een soort tele-informatiedienst voor de zelfstandigen opgericht.

Een commissielid merkt op dat de verbruiker zich soms tot wetsovertreding laat verleiden door bijvoorbeeld facturen aan te nemen voor een lager bedrag dan de werkelijk betaalde prijs. Men vergeet ook niet dat een van de oorzaken van sluikwerk gelegen is in het feit dat de zelfstandigen weigeren zelf de dienst naverkoop te verzekeren. Keurt het Front van de zelfstandigen het ontwerp eenparig goed ?

De Minister antwoordt dat het ontwerp ten doel heeft de sluikwerkers te vervolgen. Hij noemt het voorbeeld van een handelaar die een badkamer verkoopt en deze installeert, hoewel hij niet voldaan heeft aan de vestigingsvoorwaarden. Het ontwerp wil niet een soort corporatisme invoeren, maar de wetten doen naleven.

Het Gemeenschappelijk Front heeft het ontwerp besproken met de Minister en er de grondsbeginzelen van aanvaard. Er kan natuurlijk meningsverschil bestaan omtrent de tekst. De Minister noemt als voorbeeld het woord « wetens » dat tweemaal voorkomt in het ontwerp. Zal de rechtbank iemand veroordelen omdat hij een beroep heeft gedaan op een arbeider die hij wettelijk in orde achtte ?

Een lid vraagt hoe men kan weten of iemand voldaan heeft aan de wettelijke voorwaarden voor de uitoefening van een bepaald beroep.

Een ander lid brengt het probleem van de bewijslevering te berde, dat opnieuw zal ter sprake komen bij de behandeling van de artikelen.

Tenslotte merkt een lid op dat sluikwerk, in de zin van uitoefening van een zelfstandig beroep door iemand die niet voldaan heeft aan de wettelijke voorwaarden, altijd bestaan heeft. Geen enkele burgemeester zal op dit gebied controle willen oefenen en men zal daarvoor dus een bijzonder orgaan in het leven moeten roepen.

III. Discussion des articles

Intitulé du projet de loi

Le Ministre propose de remplacer l'intitulé du projet de loi par les mots suivants :

« Projet de loi sur la répression du travail frauduleux à caractère commercial ou artisanal. »

Le Ministre estime que l'intitulé très général de ce projet pourrait prêter à confusion; il pourrait en effet sembler dépasser le contenu de la loi qui concerne le travail frauduleux au titre commercial ou artisanal. C'est pourquoi cette précision semble s'imposer.

Le nouvel intitulé est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Article 1^{er}

Deux commissaires proposent de supprimer dans cet article le mot « sciemment ». Ils rappellent que, comme le fait observer avec justesse le Conseil supérieur des Classes moyennes dans l'avis qu'il a donné le 19 mars 1975 sur le projet de loi, le terme « sciemment » implique pour ceux qui, en vertu de l'article 3, sont chargés de surveiller l'application de la présente loi, d'apporter la preuve que celui qui a eu recours aux services d'un travailleur frauduleux savait que ce dernier travaillait frauduleusement.

Cette preuve sera le plus souvent difficile à apporter, alors que celui qui a recours aux services d'un travailleur sait, dans la grande majorité des cas, dès le moment où il lui confie un travail, si ce travailleur est ou non frauduleux.

C'est pourquoi il s'indique en l'occurrence, comme le fait déjà l'article 2 pour le travailleur frauduleux, de renverser la charge de la preuve en supprimant le mot « sciemment ». De la sorte le travailleur frauduleux et celui qui a recours à ses services seront mis sur pied d'égalité.

Un membre fait remarquer qu'il existe déjà, au départ, une inégalité entre le travailleur frauduleux et celui qui a recours à ses services, puisque le premier seul connaît sa situation exacte.

Le Ministre remet la note suivante, relative au problème ainsi soulevé :

« Article 1^{er}. — Cet article précise l'interdiction, soit d'exercer un travail frauduleusement, soit d'avoir sciemment recours aux services d'un travailleur frauduleux.

Le Front commun souhaite la suppression du mot « sciemment ».

Conséquences juridiques de cette suppression.

A. En cas de suppression du mot « sciemment », l'article 1^{er} « interdirait de se livrer à un travail frauduleux et d'avoir recours aux services d'un travailleur frauduleux ».

III. Artikelsgewijze bespreking

Opschrift van het ontwerp van wet

De Minister stelt voor het opschrift van het ontwerp van wet te vervangen als volgt :

« Ontwerp van wet tot betegeling van het sluikwerk in handel of ambacht. »

De Minister meent dat het zeer algemene opschrift van dit ontwerp verwarring kan stichten. Het zou immers de indruk kunnen wekken dat de wet ook van toepassing is op het sluikwerk in andere sectoren dan de handel of het ambachtswezen. Daarom lijkt die aanvulling hem noodzakelijk.

Het nieuwe opschrift wordt aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding

Artikel 1

Twee commissieleden stellen voor in dit artikel het woord « wetens » te doen vervallen. Zij herinneren eraan dat, zoals de Hoge Raad voor de Middenstand in zijn advies van 19 maart 1975 over dit ontwerp van wet terecht opmerkt, de term « wetens » onderstelt dat zij die krachtens artikel 3 belast zijn met het toezicht op de naleving van deze wet, moeten bewijzen dat hij die gebruik heeft gemaakt van de diensten van een sluikwerker ook wist dat deze clandestien werk verrichtte.

Dit bewijs zal meestal zeer moeilijk te leveren zijn, hoewel personen die een beroep doen op iemand in de meeste gevallen weten, zodra de opdracht is gegeven, of het al dan niet om sluikwerk gaat.

Daarom moet hier, evenals reeds is geschied in artikel 2 voor de sluikwerker, de bewijslast worden omgekeerd door het woord « wetens » te doen vervallen. Op deze wijze worden de sluikwerker en hij die een beroep op hem doet op gelijke voet behandeld.

Een lid merkt op dat er reeds van begin af ongelijkheid is tussen de sluikwerker en hij die gebruik maakt van zijn diensten, omdat alleen de sluikwerker weet in welke situatie hij zich juist bevindt.

De Minister verstrekt de volgende nota over dit probleem :

« Artikel 1. — Dit artikel bepaalt dat het verboden is zowel sluikwerk te verrichten als wetens gebruik te maken van de diensten van een sluikwerker.

Het Gemeenschappelijk Front vraagt dat het woord « wetens » wordt weggelaten.

Juridische gevolgen.

A. Als « wetens » vervalt, wordt artikel 1 : « Sluikwerk en gebruik maken van de diensten van iemand die sluikwerk verricht, is verboden. »

Dès lors, toute personne qui aura eu recours aux services d'un travailleur frauduleux aura commis une infraction même si elle était de bonne foi et elle se verra appliquer les peines prévues par la loi.

Ce sera alors au juge à apprécier, preuves à l'appui (la preuve de la bonne foi incombant au prévenu), si cette bonne foi constitue une cause de justification. (Les causes de justification s'appliquent à toutes les infractions et sont toujours invocables.) Les causes, quand elles sont admises par le juge, font disparaître l'infraction. Mais il y a une faute car une infraction pénale constitue toujours une faute (pas de responsabilité pénale sans faute : *nulla poena, nullum crimen sine lege*). La connaissance et la volonté de l'infraction sont présumées jusqu'à justification.

En fait, l'intention n'est un élément constitutif de l'infraction que quand elle est formellement prévue par la loi.

Ainsi dans le texte actuel cette intention est un élément constitutif de l'infraction.

Il existe en droit pénal des infractions comprenant un aspect subjectif (intention).

Exemples :

- intention frauduleuse;
- esprit de lucre;
- volontairement, le sachant sciemment;
- soustraction frauduleuse : vol; tuer avec l'intention de tuer;
- meurtre, sinon homicide involontaire et les peines appliquées ne sont pas les mêmes.

Il existe des délits d'imprudence (pas d'intention).

Exemples :

- homicide par imprudence.

Article 113 du Code pénal :

« Sera puni de mort tout Belge qui aura porté les armes contre la Belgique.

» Pour l'application de la présente disposition, constitue le fait de porter les armes contre la Belgique celui d'accomplir *sciemment* pour l'ennemi des tâches de combat, transport, travail ou surveillance qui incombent normalement aux armées ennemies ou à leur service. »

B. Si le mot « sciemment » est maintenu, ce sera au ministère public à prouver le dol spécial.

Conclusions :

Si l'on maintient « sciemment » le ministère public devra prouver le dol spécial dans le chef du prévenu.

Dès lors, la répression sera moins efficace mais plus équitable.

Bijgevolg zal ieder die gebruik maakt van de diensten van een sluikwerker, een strafbaar feit begaan, zelfs indien hij te goeder trouw was, en zullen de straffen bepaald bij de wet op hem worden toegepast.

De rechter zal dan moeten oordelen op grond van bewijzen (de bewijslast rust op de gedaagde) of die goede trouw een rechtvaardigingsgrond is. (Rechtvaardigingsgronden gelden voor alle strafbare feiten en kunnen altijd worden aangevoerd.) Als de rechter de gronden aanneemt, vervalt het strafbare feit. Maar de schuld blijft bestaan, omdat overtreding van een strafwet altijd schuld onderstelt (er is geen strafrechtelijke aansprakelijkheid zonder schuld : *nulla poena, nullum crimen sine lege*). Dat het strafbaar feit wetens en wilens gepleegd is, wordt aangenomen totdat van het tegendeel blijkt.

Eigenlijk is opzet alleen dan een bestanddeel van het strafbaar feit, indien de wet dat uitdrukkelijk bepaalt.

In de voorgelegde tekst is het opzet dus een bestanddeel van het strafbaar feit.

In het strafrecht zijn er misdrijven met een subjectief aspect (opzet).

Voorbeelden :

- bedrieglijke opzet;
- winstbejag;
- wetens en wilens;
- bedrieglijk wegnemen : diefstal; doden met het oogmerk om te doden;
- doodslag, behalve onopzettelijk doden, en de toegepaste straffen zijn niet dezelfde.

Er bestaan ook wanbedrijven door onvoorzichtigheid (geen opzet).

Voorbeelden :

- doden door gebrek aan voorzichtigheid.

Artikel 113 van het Strafwetboek :

« Iedere Belg die de wapens tegen België opneemt, wordt gestraft met de dood.

» Voor de toepassing van deze bepaling geldt als het opnemen van de wapens tegen België het feit dat men voor de vijand *wetens* een taak vervult van strijd, vervoer, arbeid of bewaking, die normaal op de vijandelijke legers of hun diensten rust. »

B. Als « wetens » wordt gehandhaafd, moet het openbaar ministerie de arglist bewijzen.

Besluit :

Indien het woord « wetens » wordt gehandhaafd, moet het openbaar ministerie de bijzondere arglist van de verdachte bewijzen.

De beteugeling zal dan minder doeltreffend zijn, maar billijker.

Si l'on supprime le mot « sciemment », la charge de la preuve sera renversée : le prévenu devra trouver une cause de justification (voir supra) et la répression sera dès lors plus efficace mais moins équitable.

Tout en marquant son accord avec l'amendement proposé, un sénateur fait observer que sa justification n'est pas tout à fait exacte, à savoir que c'est le parquet qui doit apporter la preuve.

L'amendement est adopté par 16 voix contre 1.

L'article ainsi modifié est adopté par 16 voix et 1 abstention.

Article 2

Un commissaire dépose un amendement visant à supprimer au § 1^{er} de cet article les mots « qui représente une concurrence à l'égard d'une profession exercée régulièrement... ».

Il se réfère à l'avis du Conseil supérieur des Classes moyennes, qui fait valoir que la restriction apportée par cette phrase est dangereuse.

Il estime, en effet, que le travail dit « noir » et les méthodes ou pratiques frauduleuses ne se justifient pas plus lorsqu'il s'agit d'activités lucratives dans des domaines où aucune concurrence n'est exercée ou lorsqu'elles occasionnent un préjudice à ceux qui exercent légalement la profession. Par ailleurs, cette condition restrictive risque, d'une part, de vider la définition du travail frauduleux de toute sa substance et, d'autre part, de susciter des complications d'interprétation juridique. Que faut-il, en effet, entendre par « une profession exercée régulièrement » et par « représenter une concurrence à l'égard d'une profession exercée régulièrement » ?

L'amendement est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Un autre commissaire propose de remplacer les mots « qui n'est pas immatriculée à cet effet au registre du commerce ou de l'artisanat ou ne satisfait pas aux lois et arrêtés concernant l'exercice de cette activité ou contenant des obligations pour ceux qui l'exercent », par les mots « qui, soit n'est pas immatriculée au registre du commerce ou de l'artisanat, soit viole les prescrits légaux en matière d'autorisation, d'assujettissement ou d'immatriculation relatifs à l'exercice de cette activité ».

Cet amendement est adopté par 16 voix et 1 abstention.

Le Ministre dépose à son tour un amendement à l'alinéa 2 de ce même paragraphe 1^{er} et libellé comme suit : « Sont toujours autorisés les travaux de sauvetage et autres travaux urgents qui doivent être exécutés sans retard afin d'éviter des accidents imminents ».

Le Ministre souligne qu'il s'agit là d'une modification purement formelle.

Indien het woord « wetens » vervalt, wordt de bewijslast omgekeerd : de verdachte zal een rechtvaardigingsgrond moeten aanvoeren (zie hierboven) en de betugeling zal doeltreffender maar minder billijk zijn.

Een senator gaat akkoord met het voorgestelde amendement, maar wijst erop dat de verantwoording niet geheel juist is, namelijk dat het parket het bewijs moet leveren.

Het amendement wordt aangenomen met 16 stemmen tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen met 16 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 2

Een commissielid stelt voor in § 1 van dit artikel te doen vervallen de woorden « die een mededinging vormt voor een regelmatig uitgeoefend beroep... ».

Hij verwijst naar het advies van de Hoge Raad voor de Middenstand, die opmerkt dat de beperking in dat zinsdeel gevaarlijk is.

De Raad is immers van oordeel dat sluikwerk en bedrieglijke methodes of praktijken even onaanvaardbaar zijn wanneer het gaat om winstgevendende activiteiten die worden uitgeoefend op gebieden waarop geen enkele mededinging bestaat, als wanneer zij schade veroorzaken aan diegenen die regelmatig hun beroep uitoefenen. Bovendien dreigt die beperking enerzijds het begrip sluikwerk volledig uit te hollen en anderzijds moeilijkheden te doen rijzen bij de interpretatie door de rechtbanken. Wat moet namelijk worden verstaan onder « een regelmatig uitgeoefend beroep » en onder « een mededinging vormen voor een regelmatig uitgeoefend beroep » ?

Het amendement wordt bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden aangenomen.

Een ander lid stelt voor de woorden « die voor die werkzaamheid niet in het ambachts- of handelsregister is ingeschreven of niet voldoet aan de wetten en besluiten die de uitoefening van bedoelde werkzaamheid betreffen of verplichtingen inhouden voor hen die zodanige werkzaamheid uitoefenen » te vervangen door de woorden « die, hetzij niet is ingeschreven in het ambachts- of handelsregister, hetzij de wettelijke voorschriften overtreedt inzake vergunning, bijdrageplicht of inschrijving in verband met de uitoefening van die werkzaamheid ».

Dit amendement wordt aangenomen met 16 stemmen bij 1 onthouding.

De Minister dient op zijn beurt een amendement in op het tweede lid van deze eerste paragraaf. Dit amendement luidt als volgt : « Toegelaten zijn steeds de reddingswerken en andere dringende werken die zonder uitstel moeten uitgevoerd worden om dreigende ongevallen te voorkomen. »

De Minister wijst erop dat het hier om een louter formele wijziging gaat.

Cet amendement est adopté à l'unanimité par les 18 membres présents.

Un commissaire dépose ensuite un amendement, qui vise à remplacer le § 2 de l'article considéré par le texte ci-après : « Pour l'application de la présente loi, et jusqu'à preuve du contraire, les activités visées au § 1^{er} sont réputées non occasionnelles, et exécutées à titre lucratif ». Ce commissaire donne une justification très complète de son amendement.

En schématisant, déclare-t-il, l'on pourrait dire que la seule originalité du projet réside dans la présomption juris tantum du caractère habituel et lucratif des activités frauduleuses, prévue au § 2 de l'article 2.

Cette présomption est la clef de voûte d'une répression de ce travail frauduleux, car elle permet seule de renverser le fardeau de la preuve, sans quoi les poursuites s'avèrent, en pratique, généralement vaines.

Encore faut-il que le jeu de cette présomption ne soit pas entravé par des restrictions qui lui enlèvent toute efficacité.

Or c'est le cas dans le texte proposé.

En effet, il faut bien constater que la présomption ne se voit pas conférer un champ d'application automatique et général.

Sa mise en œuvre est subordonnée à l'une ou l'autre des conditions suivantes :

Il faut que les activités frauduleuses présentent un caractère professionnel spécifique.

La démonstration de ce caractère sera toujours sujette à contestation.

Mais le texte va plus loin, et précise la manière dont la preuve du caractère professionnel doit être apportée.

Elle ne peut l'être que :

a) si le travail est important;

b) s'il exige un matériel ou un outillage dépassant l'importance que suppose le caractère professionnel spécifique requis.

On aperçoit immédiatement l'ampleur des limites posées à la présomption.

Tous les travaux, qui, même pris isolément, ou si l'on préfère, à la pièce, ne sont pas importants, vont échapper, par le travail noir, à l'effet généralement d'une multitude de petits travaux.

Au surplus, qu'est-ce qu'un travail important ? A partir de quel moment ce critère sera-t-il atteint ?

L'exposé des motifs est muet.

On se trouve en matière pénale et l'interprétation sera restrictive.

Quant à l'autre moyen de faire jouer la présomption, c'est-à-dire le caractère important de l'outillage impliquant

Dit amendement wordt bij eenparigheid van de 18 aanwezige leden aangenomen.

Een lid dient daarna een amendement in om § 2 van bedoeld artikel te vervangen als volgt : « Tot bewijs van het tegendeel, worden voor de toepassing van deze wet, de werkzaamheden bedoeld in § 1 geacht niet toevallig en met winstoogmerk verricht te zijn. » Dit commissielid geeft een zeer volledige verantwoording van zijn amendement.

Feitelijk, zo verklaart hij, bestaat de enige originaliteit van het ontwerp in het vermoeden juris tantum van de niet toevallige en winstgevende aard van sluikwerk als bedoeld in artikel 2, § 2.

Dit vermoeden is de sluitsteen van de beteugeling van sluikwerk, omdat alleen hierdoor de bewijslast wordt omgekeerd en iedere rechtsvervolgving anders in de praktijk meestal tevergeefs zou zijn.

Bovendien mag dit vermoeden niet worden doorkruist door allerlei beperkingen die het ondoeltreffend zouden maken.

Dit is nu juist het geval in de voorgestelde tekst.

Het vermoeden werkt er immers niet automatisch en algemeen.

Het geldt alleen onder een van de volgende voorwaarden :

Het sluikwerk moet een specifiek beroepskarakter hebben.

Het bewijs daarvan blijft steeds voor betwisting vatbaar.

De tekst gaat echter nog verder en bepaalt hoe het bewijs van het beroepskarakter moet worden geleverd.

Dit is slechts mogelijk :

a) indien het werk omvangrijk is;

b) indien het gebruikte materieel of de gebruikte werktuigen de omvang hebben die nodig is voor werkzaamheden met een specifiek beroepskarakter.

Hieruit blijkt onmiddellijk dat dit vermoeden zeer sterk wordt ingeperkt.

Alle werkzaamheden die, afzonderlijk of een voor een genomen, niet omvangrijk zijn, zullen als sluikwerk ontsnappen aan de regel die geldt voor de beteugeling van een reeks kleine werken.

Wat is trouwens omvangrijk werk ? Van welk ogenblik af geldt dit criterium ?

De memorie van toelichting spreekt er niet over.

Wij bevinden ons in het strafrecht en de uitlegging zal dus beperkend zijn.

Wat betreft het andere middel om het vermoeden te laten spelen, nl. de omvang van het materieel met een specifiek

son caractère professionnel, on se trouve ici en présence d'une définition encore plus floue et plus sujette à caution.

Le développement du « bricolage » a amené d'innombrables particuliers à posséder pour leurs seuls besoins personnels, un outillage développé : forceuses, ponceuses, raboteuses, tronçonneuses, postes de soudure, etc.

Il sera dès lors très aisé d'objecter que le matériel utilisé n'est pas suffisamment important pour impliquer un caractère professionnel spécifique, étant donné que ce même matériel est vendu dans les « hobby-center » pour les particuliers, agissant pour leurs besoins personnels.

Quant au recours à la publicité, il s'agit là aussi d'un cas d'espèce extrêmement rare et sur lequel il n'y a pas lieu de s'étendre.

Dès lors, le texte, tel qu'il se présente, aboutira à d'innombrables difficultés d'interprétation, et dans la plupart des cas, à l'abandon des poursuites ou à l'acquiescement des prévenus, car, si le fardeau de la preuve a, au départ, été renversé, il est à nouveau mis à charge de l'accusation au moment où celle-ci devra prouver que lesdites présomptions peuvent jouer.

Dans ces conditions, si l'on veut réellement que les législations actuelles sur le registre du commerce, les lois sociales et fiscales, s'appliquent à tous ceux qui devraient s'y soumettre, il convient que la présomption joue dans tous les cas.

Cette rigueur est parfaitement justifiée, à moins que l'on ne veuille enlever au projet toute efficacité.

Elle ne dépasse nullement la rigueur admissible, compte tenu des précautions prises par le projet pour permettre, à quiconque le souhaitera, de se réserver la preuve contraire par la déclaration préalable.

Le Ministre répond que l'on ne peut prétendre, que le travailleur frauduleux et celui qui utilise ses services seront mis sur pied d'égalité. En effet, le premier est l'auteur, tandis que le second n'est que le co-auteur, et encore faut-il pour cela que la culpabilité de l'auteur soit établie.

Le projet a pour seul but d'éviter qu'une concurrence déloyale soit rendue possible par la non-observance des lois et règlements, qui régissent le secteur des indépendants. L'adoption de l'amendement aurait pour effet de donner immédiatement un caractère lucratif à toute intervention, puisque ainsi le terme « importance » disparaîtrait.

Un commissaire estime, que la subdivision de ce paragraphe en un a) et un b) ne constitue qu'une échappatoire, permettant une interprétation plus large de la loi. Dans ce cas, il vaudrait mieux supprimer ces subdivisions, et laisser aux magistrats une plus grande liberté d'appréciation. Pourquoi voter une loi nouvelle, si celle-ci doit se révéler inapplicable. Il existe déjà un cas semblable dans le secteur de la construction, où un texte est resté lettre morte, parce qu'il prévoyait justement trop d'échappatoires.

Un autre commissaire souligne le danger de s'engager dans une voie répressive. Il est inadmissible, que, par l'adoption

beroepskarakter, wordt een definitie gegeven waaraan men nog minder houvast heeft en waarover nog meer betwisting zal rijzen.

Doordat ontelbare particulieren steeds meer karweitjes zelf opknappen, hebben zij heel wat gereedschappen voor persoonlijk gebruik : boor- en polijstmachines, schaaftbanken, kortzagen, lasapparaten, enz.

Men zal dan ook gemakkelijk kunnen tegenwerpen dat het gebruikte materieel niet omvangrijk genoeg is voor beroepswerk, omdat het verkocht wordt in de « hobby centers » voor persoonlijk gebruik van particulieren.

Wat de reclame betreft, ook dit is een zeer uitzonderlijk geval, waarover we niet verder behoeven uit te weiden.

Bijgevolg zal de tekst, zoals hij nu luidt, ontelbare interpretatiemoeilijkheden doen rijzen en in de meeste gevallen leiden tot ontslag van rechtsvervolging of vrijspraak van de verdachten, want hoewel de bewijslast is omgekeerd, zijn het nu opnieuw de aanklagers die moeten bewijzen dat de vermoedens kunnen spelen.

Indien het werkelijk de bedoeling is de huidige wetten op het handelsregister evenals de sociale et de fiscale wetten toe te passen op al degenen die ze dienen na te leven, dan moet het vermoeden in alle gevallen gelden.

Deze eis is volkomen gewettigd, tenzij men een ondoelmattige wet wil tot stand brengen.

De tekst is niet strenger dan aannemelijk is, aangezien het ontwerp de voorzorg heeft genomen om te bepalen dat een ieder desgewenst het tegenbewijs kan leveren door vooraf een verklaring af te leggen.

De Minister antwoordt dat men niet mag beweren dat de sluikwerker en degene die van zijn diensten gebruik maakt, op gelijke voet zullen worden behandeld. De eerstgenoemde is immers de dader en de laatstgenoemde slechts de mededader, en dan moet bovendien nog de schuld van de dader bewezen zijn.

Het ontwerp bedoelt alleen te voorkomen dat oneerlijke concurrentie mogelijk wordt gemaakt door niet-naleving van de wetten en verordeningen die de sector van de zelfstandigen beheersen. De aanneming van het amendement zou tot gevolg hebben dat alle werk zonder meer winstgevend wordt, aangezien het woord « omvang » zou komen te vervallen.

Een lid is van oordeel dat de indeling van deze paragraaf in een a) en een b) slechts een middel is om de wet ruimer te kunnen uitleggen. Het zou derhalve beter zijn die indeling te doen vervallen en aan de magistraten een grotere vrijheid van beoordeling te geven. Waarom een nieuwe wet goedkeuren als zij niet toepasselijk is. Er bestaat reeds een soortgelijk geval in de sector van de bouw, waar een tekst dode letter is gebleven omdat er te veel ontsnappingsmogelijkheden waren.

Een ander commissielid wijst op het gevaar van een represief optreden. Het is niet aan te nemen dat hij die een werk

de cet amendement, l'auteur d'un travail doit fournir par deux fois une preuve négative, à savoir : qu'il n'a pas reçu de paiement en espèces, et qu'il n'a pas exécuté fréquemment le travail considéré. Le projet, tel qu'il est présenté par le Ministre, limite la possibilité de la sanction en fonction de l'importance et de la fréquence de l'acte.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 4.

Un commissaire dépose un amendement à titre subsidiaire, qui vise à remplacer le § 2 de l'article 2, par le texte suivant :

« Pour l'application de la présente loi, l'activité visée au § 1^{er} est réputée jusqu'à preuve du contraire, être exercée à titre lucratif et de manière habituelle soit par la fréquence ou l'importance des travaux exécutés, soit par l'utilisation d'un matériel ou d'un outillage présentant par sa nature ou son importance un caractère professionnel spécifique à l'activité exercée, soit par le recours à la publicité, sous quelque forme que ce soit en vue de la prospection de la clientèle. »

Justification

Le § 2 crée une présomption *juris tantum* du caractère habituel et lucratif de l'activité exercée. Cependant, la rédaction proposée doit être améliorée afin, d'une part, de la rendre conforme au Code de Commerce et, d'autre part, de préciser la portée de certaines dispositions.

L'alinéa a), tel qu'il est rédigé, ne permet pas, en effet, de tirer la présomption de travail frauduleux de la fréquence de l'activité exercée, laquelle constitue, avec le but de lucre, les deux conditions requises pour attribuer la qualité de commerçant ou d'artisan à une personne posant un acte réputé de commerce ou exerçant une activité réputée artisanale par la loi.

Le Ministre dépose à son tour un amendement, qui va dans le même sens que le précédent :

« Remplacer le texte du § 2 par le texte suivant :

« § 2. Pour l'application de la présente loi et jusqu'à preuve du contraire, sont réputés non occasionnels et exécutés à titre lucratif :

a) les travaux qui par, soit leur importance, soit leur fréquence, soit l'usage d'un matériel ou d'un outillage, soit leur caractère technique, présentent un caractère professionnel;

b) les travaux prestés suite au recours à la publicité visant à la prospection de la clientèle. »

La notion de fréquence ainsi que la référence au caractère technique du travail presté ont été ajoutées afin de préciser quels sont les travaux qui présentent un caractère professionnel.

Ainsi seront réputés non occasionnels et exécutés à titre lucratif :

a) Les travaux importants qui présentent un caractère professionnel.

verricht, bij aanneming van het amendement, tweemaal een negatief bewijs zou moeten leveren, namelijk dat hij geen betaling in geld ontvangen heeft en dat hij het werk niet dikwijls heeft verricht. Het ontwerp, zoals de Minister het heeft aangeboden, beperkt de bestraffingsmogelijkheid naar de omvang en de frequentie van de daad.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 4 stemmen.

Een lid dient een subsidiair amendement in om artikel 2, § 2, te vervangen als volgt :

« Tot bewijs van het tegendeel, wordt, voor de toepassing van deze wet, de werkzaamheid bedoeld in § 1 geacht met winstoogmerk en niet-toevallig verricht te zijn, hetzij door de herhaling of de omvang van de verrichte werkzaamheden, hetzij door het gebruik van materieel of werktuigen die door hun aard of hun omvang een beroepskarakter hebben dat specifiek is voor de verrichte werkzaamheden, hetzij door de aanwending van reclame in enigerlei vorm die gericht is op de prospectie van cliënteel. »

Verantwoording

Paragraaf 2 schept een vermoeden *juris tantum* dat de verrichte werkzaamheden niet-toevallig en winstgevend zijn. De voorgestelde formulering moet echter worden verbeterd ten einde ze enerzijds in overeenstemming te brengen met het Wetboek van Koophandel en anderzijds de strekking van sommige bepalingen nader te omschrijven.

Zoals alinea a) thans luidt, kan het vermoeden van sluikwerk niet worden afgeleid uit de herhaling van de verrichte werkzaamheid, welke herhaling, samen met het winstoogmerk, de twee voorwaarden zijn om de hoedanigheid van koopman of ambachtsman te verlenen aan een persoon die daden verricht welke de wet daden van koophandel of daden van ambacht acht te zijn.

De Minister dient op zijn beurt een amendement van dezelfde strekking als het vorige in :

« Paragraaf 2 te vervangen als volgt :

« § 2. Tot bewijs van het tegendeel worden, voor de toepassing van deze wet, geacht niet-toevallig en met winstoogmerk verricht te zijn :

a) de werken die, door hun omvang of door hun frequentie, door het aanwenden van materieel of werktuigen, door hun technische aard, een specifiek beroepskarakter hebben;

b) de werken verricht ten gevolge van de aanwending van reclame, gericht op de prospectie van cliënteel. »

Het begrip frequentie evenals de verwijzing naar de technische aard van het uitgevoerde werk werden er bijgevoegd, ten einde te verduidelijken welke werkzaamheden een beroepskarakter bezitten.

Aldus zullen geacht worden niet-toevallig en met winstoogmerk verricht te zijn :

a) De omvangrijke werken die een beroepskarakter hebben.

Par exemple :

Peindre une pièce d'une maison : travail important;

Peindre une seule porte : travail peu important.

b) Les travaux fréquents qui présentent un caractère professionnel.

Par exemple :

Réparer à plusieurs reprises la toiture d'une maison : la fréquence de ce travail peut être déduite de plusieurs déclarations préalables ayant le même objet.

c) Les travaux qui par l'emploi d'un matériel ou d'un outillage présentent un caractère professionnel.

Par exemple :

— Installer un évier : caractère professionnel;
— Placer un joint : simple;
— Remplacer un pot d'échappement : caractère professionnel;

— Placer une roue : simple;

— L'équilibrage des roues : caractère professionnel;

— Remplacer une bougie : simple.

d) Les travaux qui par leur caractère technique présentent un caractère professionnel.

Par exemple :

— Placer un tableau électrique : caractère technique;
— Réparer un interrupteur : simple.

La référence au caractère spécifiquement professionnel a été supprimée car il ressort suffisamment des présomptions énoncées ci-dessus que le caractère professionnel de ces travaux est spécifique (outillage, technicité, importance des travaux) etc.

Puisque les deux amendements sont semblables, le commissaire retire le sien.

L'amendement du Ministre est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Un commissaire dépose un autre amendement, dont l'objet est d'ajouter un c), libellé comme suit :

« c) Les travaux qui, par les conditions particulièrement avantageuses de prix auxquelles ils sont offerts, par l'annonce de la non-application de la T.V.A. ou autres arguments similaires, sont révélateurs de leur caractère frauduleux. »

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Plusieurs commissaires déposent ensuite un amendement, visant à la suppression des alinéas 2, 3 et 4 du § 3, toujours de l'article 2.

Justification

Le caractère occasionnel et non lucratif d'une activité ne saurait être établi par une déclaration de la personne

Bijvoorbeeld :

Een hele plaats van een huis schilderen : omvangrijk werk;

Alleen een deur verven : niet omvangrijk werk;

b) Herhaaldelijk uitgevoerde werken die een beroepskarakter hebben.

Bijvoorbeeld :

Verschillende malen de dakbedekking van een huis herstellen : de frequentie van dit werk kan afgeleid worden uit meerdere voorafgaande verklaringen die alle hetzelfde voorwerp hebben.

c) De werken die door het gebruik van materieel of werktuigen een beroepskarakter hebben.

Bij voorbeeld :

— Een gootsteen plaatsen : beroepskarakter;

— Een dichting plaatsen : eenvoudig;

— Een knaldemper vervangen : beroepskarakter;

— Een wiel plaatsen : eenvoudig;

— Uitbalanceren van de wielen : beroepskarakter;

— Een ontstekingskaars vervangen : eenvoudig.

d) De werken die door hun technische aard een beroepskarakter hebben.

Bijvoorbeeld :

— Een schakelbord plaatsen : technische aard;

— Een schakelaar herstellen : eenvoudig.

De verwijzing naar het specifiek beroepskarakter werd geschrapt want het blijkt voldoende uit de hierboven vermelde vermoedens dat het beroepskarakter van deze werkzaamheden specifiek is (werktuigen, techniciteit, omvang der werken) enz.

Aangezien de twee amendementen op hetzelfde neerkomen, trekt het commissielid zijn amendement in.

Het amendement van de Minister wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Een lid dient een ander amendement in om aan § 2 een c) toe te voegen, luidende :

« c) De werken die zich door opgave van bijzonder voordelige prijzen, door de mededeling dat de B.T.W. niet zal worden toegepast of door andere argumenten van die aard als sluikwerk laten onderkennen. »

Dat amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Verscheidene commissieleden dienen vervolgens een amendement in om de leden 2, 3 en 4, van § 3 van hetzelfde artikel 2 te doen vervallen.

Verantwoording

Het karakter van een toevallige en zonder winstoogmerk verrichte werkzaamheid kan niet omschreven wor-

même qui effectue le travail; c'est à la loi qu'il appartient de définir avec toute la clarté désirable ce qu'il faut entendre par là.

Au surplus, il ne convient pas de prévoir une intervention du collège des bourgmestre et échevins en la matière.

Pour assurer l'efficacité de la loi, il s'impose de créer un organisme spécialement chargé de contrôler sur place la nature des travaux effectués.

Un commissaire ne comprend pas la signification juridique d'une telle déclaration. Que peut-elle signifier, en effet, alors qu'elle doit encore être suivie par un examen du fond du problème.

Le Ministre déclare partager ce point de vue, mais il souligne que l'intérêt de cette déclaration réside dans le fait qu'elle facilitera la fourniture d'une preuve.

Un commissaire plaide pour le maintien du texte original. Il ne voit aucun avantage à diviser la matière.

Après quoi, l'amendement est rejeté par 10 voix contre 5 et 3 abstentions.

Suite à ce vote, un autre amendement est déposé, qui vise à remplacer le Collège des bourgmestre et échevins par les Chambres provinciales des métiers et négoce. Dès lors, le texte de l'alinéa trois du § 3 deviendrait le suivant : « La déclaration est adressée par lettre recommandée à la poste, ou déposée à la Chambre des métiers et négoce de la province dans laquelle est domicilié l'intéressé. »

L'adoption de cet amendement devrait nécessairement entraîner le remplacement à l'alinéa quatre du même paragraphe des mots « la maison communale » par ceux de « la Chambre des métiers et négoce ».

Plusieurs commissaires marquent leur accord avec les amendements proposés.

Un membre s'inquiète de savoir si les Chambres des métiers et négoce sont habilitées à recevoir des déclarations de ce genre.

Le Ministre répond à cela, que l'article 15 de la loi du 6 mars 1964 permet d'imposer de nouvelles tâches à ces Chambres. Dans le cas présent, il ne semble pas que cela doive entraîner une augmentation de leurs effectifs en personnel. En effet, leur intervention se limitera à la réception et au classement des déclarations.

Les amendements sont rejetés par 9 voix contre 9 et 1 abstention.

Le Ministre dépose un amendement, destiné à ajouter in fine du § 3 un alinéa rédigé comme suit :

« Ces déclarations sont accessibles aux agents de l'autorité visée à l'article 3. »

Au cours de la discussion qui suit, deux commissaires déposent l'amendement suivant :

« Les déclarations faites au bourgmestre doivent être transmises d'office aux fonctionnaires visés à l'article 3. »

den door een verklaring uitgaande van de persoon zelf die het werk verricht; deze principes moeten klaar en duidelijk in de wet omschreven worden.

Het is bovendien niet aangewezen de colleges van burgemeester en schepenen daarin te betrekken.

Om deze wet doeltreffend te maken moet er een bijzonder controleapparaat worden opgericht dat ter plaatse de aard van de werken controleert.

Een commissielid zegt de juridische betekenis van zulk een verklaring niet te begrijpen. Wat kan de zin ervan zijn als daarna nog een onderzoek van de zaak zelf moet worden verricht ?

De Minister zegt het hiermede eens te zijn, maar wijst erop dat het belang van deze verklaring hierin schuilt dat zij de bewijsoverlevering zal vergemakkelijken.

Een lid pleit voor handhaving van de oorspronkelijke tekst. Een splitsing van het probleem levert geen enkel voordeel op.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen bij 3 onthoudingen.

Na deze stemming wordt een ander amendement ingediend om het college van burgemeester en schepenen te vervangen door de provinciale kamers van ambachten en neringen. Paragraaf 3, derde lid, zou derhalve luiden : « De verklaring wordt bij ter post aangetekende brief toegezonden aan of ingediend bij de Kamer van ambachten en neringen van de provincie waar de betrokkene zijn woonplaats heeft. »

Wordt dit amendement goedgekeurd dan moeten in het vierde lid van dezelfde paragraaf de woorden « ten gemeentehuis » worden vervangen door de woorden « ter Kamer van ambachten en neringen ».

Verscheidene leden zeggen akkoord te gaan met die amendementen.

Een lid vraagt of de kamers van ambachten en neringen bevoegd zijn om zulke verklaringen aan te nemen.

De Minister antwoordt dat artikel 15 van de wet van 6 maart 1964 het mogelijk maakt aan die kamers nieuwe taken op te dragen. In dit geval schijnt dit geen personeelsuitbreiding te zullen meebrengen. De kamers zouden immers alleen de verklaringen aannemen en classeren.

De amendementen worden verworpen met 9 tegen 9 stemmen bij 1 onthouding.

De Minister dient een amendement in om aan § 3 een lid toe te voegen, luidende :

« De in artikel 3 bedoelde beambten kunnen inzage nemen van die verklaringen. »

Bij de daaropvolgende bespreking dienen twee leden een amendement in, luidende :

« De verklaringen bij de burgemeester moeten van ambtswege worden doorgezonden aan de ambtenaren bedoeld in artikel 3. »

Les auteurs de l'amendement assurent qu'il est nécessaire d'inscrire cette disposition dans la loi, car elle n'aura sinon aucun effet.

Plusieurs commissaires estiment que cet amendement est superflu, car le contrôle n'est souhaitable, que lorsqu'il s'agit de travail frauduleux caractérisé. La disposition inscrite au § 3 est plutôt destinée à garantir un certain nombre de personnes contre l'intervention d'un contrôleur, déclare à son tour le Ministre.

Il cite ainsi le cas d'une personne, qui va effectuer des travaux de plomberie chez son frère. Afin de bien montrer qu'il ne se cache pas, il avertit le bourgmestre de sa commune. Cela lui permettra ultérieurement d'apporter la preuve, qu'il n'a rien fait d'illicite.

L'amendement du Ministre cité plus haut permet aux fonctionnaires chargés du contrôle d'avoir accès aux déclarations, qui ont été remises au bourgmestre. Il est impossible, en effet, d'adresser une copie de ces déclarations à tous les agents visés au § 3.

Un commissaire a le sentiment, que la procédure envisagée est assez bizarre, puisqu'elle oblige une personne, qui ne s'est rendue coupable d'aucun délit, à faire une déclaration. Il lui paraît évident, que les gens croiront qu'il leur suffit de faire une déclaration pour être couverts dans tous les cas.

Un autre commissaire est persuadé, que les fraudeurs ne feront pas de déclarations. Les seuls à en faire, seront ceux qui ne fraudent pas, ou alors les « petits fraudeurs ». Dès lors, cette disposition est superflue.

Un membre déclare à son tour que l'amendement est impossible à exécuter au vu de l'alinéa deux du § 3.

Mis aux voix, l'amendement des deux commissaires est rejeté par 14 voix contre 5.

L'amendement du Ministre est adopté par 13 voix et 6 abstentions. Un membre justifie son abstention, en déclarant que l'amendement du Ministre apporte bien sûr une amélioration au texte proposé, mais que la procédure envisagée ne constitue pas un moyen très efficace de contrôle.

Deux amendements visant à introduire un § 4 sont ensuite déposés.

Le premier est libellé comme suit :

« § 4. Ne tombent pas sous l'application de la présente loi les activités commerciales ou artisanales qu'une personne physique exerce pour son propre compte ou fait exercer par son conjoint ou par des parents ou alliés jusqu'au quatrième degré inclusivement. »

L'auteur de l'amendement le justifie ainsi :

La construction d'une habitation tombe incontestablement sous l'application de l'article 2, § 2.

Par conséquent, celui qui construit son habitation lui-même ou avec l'aide de membres de sa famille est, jusqu'à preuve du contraire, présumé exécuter du travail frauduleux.

De indieners van het amendement verklaren dat het nodig is deze bepaling in de wet op te nemen, omdat zij anders geen gevolg zal hebben.

Verscheidene leden achten het amendement overbodig omdat slechts controle moet worden geëffend als er kennelijk sluikwerk wordt verricht. De bepaling in § 3 strekt veeleer om een aantal personen te beveiligen tegen controle, zo verklaart op zijn beurt de Minister.

Hij noemt het geval van iemand die bij zijn broer loodgieterijwerk gaat verrichten. Ten einde te bewijzen dat hij niets te verbergen heeft, waarschuwt hij de burgemeester van zijn gemeente. Op die manier zal hij later het bewijs kunnen leveren dat hij niets onwettigs heeft gedaan.

Het hierboven weergegeven amendement van de Minister maakt het mogelijk dat de controle-ambtenaren inzage nemen van de verklaringen die bij de burgemeester zijn ingediend. Het is immers onmogelijk een afschrift van die verklaringen toe te zenden aan alle ambtenaren bedoeld in § 3.

Een commissielid acht deze procedure nogal zonderling, omdat iemand die geen enkel misdrijf heeft begaan, verplicht wordt een verklaring af te leggen. Het lijkt hem duidelijk dat de mensen zullen menen dat het voldoende is een verklaring af te leggen om in ieder geval gedekt te zijn.

Een ander commissielid is van oordeel dat de sluikwerkers geen verklaring zullen afleggen. De enigen die dit zullen doen zijn zij die geen sluikwerk verrichten of ten hoogste de kleine ontduikers. Deze bepaling is derhalve overbodig.

Een lid verklaart op zijn beurt dat het amendement niet uitvoerbaar is als men het leest naast § 3, tweede lid.

In stemming gebracht, wordt het amendement van de twee commissieleden verworpen met 14 tegen 5 stemmen.

Het amendement van de Minister wordt aangenomen met 13 stemmen bij 6 onthoudingen. Een lid verantwoordt zijn onthouding met de verklaring dat het amendement van de Minister weliswaar een verbetering van tekst inhoudt, maar dat de voorgestelde procedure geen al te doelmatige controle waarborgt.

Vervolgens worden twee amendementen ingediend om een § 4 in te voegen.

Het eerste luidt als volgt :

« § 4. Onder de toepassing van deze wet vallen niet de handels- of ambachtswerkzaamheden die een natuurlijke persoon voor eigen rekening verricht of laat verrichten door zijn echtgenoot of bloed- of aanverwanten tot en met de vierde graad. »

Het amendement wordt verantwoord als volgt :

De bouw van een woning valt ongetwijfeld onder de toepassing van artikel 2, § 2.

Derhalve wordt iemand die zelf of samen met zijn familieleden een woning bouwt, vermoed sluikwerk te verrichten tot het bewijs van het tegendeel.

Tout d'abord, il peut être malaisé de fournir la preuve du contraire en ce qui concerne le caractère non occasionnel d'un travail. Si plusieurs membres d'une famille construisent successivement une habitation les uns pour les autres — ce qui arrive couramment — il devient difficile d'admettre le caractère occasionnel de pareils travaux.

De plus, il est impossible d'apporter la preuve du caractère non lucratif d'une activité. Comment quelqu'un peut-il prouver qu'il n'a rien payé ? Une telle preuve négative ne peut être fournie.

Ces problèmes ne sont pas davantage résolus par la procédure de la déclaration préalable visée au § 3, car aussi bien d'après le texte même du projet que l'exposé des motifs, la question du caractère occasionnel et non lucratif est soumise à l'appréciation des autorités civiles et/ou judiciaires.

Eu égard à son importance, ce problème de la construction d'habitations doit être résolu non par la jurisprudence mais par la loi.

L'amendement proposé n'est aucunement contraire aux objectifs du projet qui sont, d'une part, d'éviter que l'Etat ne soit privé de certaines recettes et, d'autre part, d'empêcher de détourner une partie de la clientèle des petites et moyennes entreprises.

En effet, si le texte initial du projet devait être maintenu, le simple citoyen ne construira plus lui-même, de crainte d'être condamné pour travail frauduleux, avec toutes les conséquences que cela implique.

Ce qui signifierait une perte sensible de recettes pour l'Etat — T.V.A. et précompte immobilier — sans amener plus de clientèle aux entreprises, puisque les intéressés ne disposent pas de moyens financiers suffisants.

Il est dès lors absolument nécessaire de soustraire à l'application de la loi les cas visés par le présent amendement.

Le texte du second amendement est celui-ci :

« Tous travaux effectués dans le cadre familial pour des parents jusqu'au deuxième degré sont considérés comme effectués bénévolement et ne nécessitent aucune déclaration à faire au préalable auprès du collège des bourgmestre et échevins. »

L'auteur justifie ce texte en disant que :

Les travaux exécutés dans le cadre familial ne paraissent pas nécessiter une déclaration au collège des bourgmestre et échevins et il y a lieu d'éviter d'autre part la surcharge des travaux administratifs du collège.

L'auteur du premier amendement souligne qu'il existe plusieurs différences entre celui-ci et le second. Ainsi, le second amendement ne vise pas les alliés. Il ne s'applique qu'aux parents jusqu'au deuxième degré, tandis que le premier amendement, lui, remonte jusqu'au quatrième degré. Enfin, le second amendement introduit la présomp-

Allereerst kan het bewijs van het tegendeel betreffende het niet-toevallig karakter van het werk moeilijkheden opleveren. Zo verschillende familieleden achtereenvolgens voor elkaar een woning bouwen — wat gebruikelijk is — kan men nog bezwaarlijk een toevallig karakter aanvaarden.

Vervolgens is het bewijs van het niet-winstgevend karakter onmogelijk te leveren. Hoe kan iemand bewijzen dat hij niets betaald heeft ? Een dergelijk negatief bewijs is niet te leveren.

Deze problemen worden ook niet opgelost door de procedure van de voorafgaande verklaring bedoeld in § 3, daar zowel blijkens de tekst van het ontwerp als de memorie van toelichting, de kwestie der toevalligheid en van het winst oogmerk onderworpen wordt aan de appreciatie van de ambtenaren en/of de rechtsmachten.

Ter wille van zijn belangrijkheid moet dit bouwvraagstuk niet jurisprudentieel doch wettelijk opgelost worden.

Het voorgestelde amendement doet geen afbreuk aan de doelstellingen van het ontwerp, enerzijds, de mindere ontvangsten voor de Staat te vermijden en, anderzijds, de afwen- ding van de clientèle van de kleine en middelgrote onder- nemingen te verhinderen.

Inderdaad, indien de oorspronkelijke tekst van het ontwerp zou behouden worden, zal de gewone man zelf niet meer bouwen op gevaar af veroordeeld te worden wegens sluikwerk met alle gevolgen die hieraan verbonden zijn.

Dit betekent een werkelijk verlies aan inkomsten voor de Staat — B.T.W. en onroerende voorheffing — en houdt geen aanwinst van clientèle in voor de ondernemingen ander- zijds, vermits deze mensen niet over voldoende financiële middelen beschikken.

Het is dan ook allernoodzakelijkst de gevallen bedoeld in onderhavig amendement buiten de toepassing van de wet te laten.

Het tweede amendement luidt als volgt :

« Alle werken in familieverband verricht voor bloedver- wanten tot de tweede graad, worden geacht kosteloos te worden uitgevoerd en moeten niet vooraf ter kennis gebracht worden van het college van burgemeester en schepenen. »

De indiener verantwoordt deze tekst als volgt :

Voor werken verricht in familieverband lijkt het niet nood- zakelijk een verklaring bij het college van burgemeester en schepenen te doen; bovendien moet worden vermeden dat het college wordt overstelpt met administratief werk.

De indiener van het eerste amendement wijst erop dat dit amendement op verscheidene punten verschilt van het tweede. Zo heeft het tweede amendement geen betrekking op de aanverwanten. Het is slechts toepasselijk op de bloed- verwanten tot de tweede graad, terwijl het eerste gaat tot de vierde graad. Het tweede amendement ten slotte

tion que les travaux sont effectués bénévolement, mais cela n'empêche qu'il faille en apporter la preuve, tandis que le premier amendement, au contraire, supprime cette obligation. Il faut avoir égard avant tout aux personnes qui veulent encore travailler dans le cadre de la famille.

Un commissaire fait remarquer, que l'article 3, § 1^{er}, de la loi du 6 avril 1960, relative au secteur de la construction, détermine déjà les catégories de personnes qui ne tombent pas sous son application. Dès lors, puisque les amendements en discussion visent tout particulièrement ce secteur, ne sont-ils pas superflus ?

Un commissaire fait encore remarquer que la législation du travail s'applique également aux parents et alliés jusqu'au quatrième degré inclus.

Un autre commissaire estime qu'il y a une disproportion entre le texte du premier amendement et le but qu'il poursuit. Dans sa présentation originale, l'article 2 devrait suffire. Le même commissaire attire également l'attention sur le fait que ce ne sont pas nécessairement des parents ou alliés, qui peuvent se réunir pour construire une maison. Cela peut être également le cas des membres d'un même club, par exemple. L'amendement en question dépasse donc bien le but recherché.

Ce n'est pas l'avis d'un autre commissaire, qui estime, au contraire, que le premier amendement est très positif. Il faut toutefois en limiter l'application au secteur de la construction.

Le Ministre considère, pour sa part, que le premier amendement ne fait pas double emploi avec la loi de 1960, qui vient d'être citée.

Un commissaire partage cet avis, et il souligne que l'idée s'est fait jour, dans tous les secteurs professionnels, qu'il fallait améliorer la loi de 1960.

Mis le premier aux voix, parce que le plus radical, le premier amendement est rejeté par 12 voix contre 7.

Le second amendement, sous-amendé par son auteur et par un autre commissaire, est adopté à l'unanimité des 19 membres présents. Il se lit désormais comme suit :

« Compléter l'article 2 par un § 4, libellé ainsi :

» Tous travaux à usage personnel effectués dans le cadre familial pour des parents ou alliés jusqu'au deuxième degré sont considérés comme effectués bénévolement et ne nécessitent aucune déclaration à faire au préalable auprès du collège des bourgmestre et échevins. »

L'article 2 amendé est adopté par 16 voix et 3 abstentions.

Article 3

Deux commissaires proposent de remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

voert het vermoeden in dat de werken kosteloos worden uitgevoerd, maar dit neemt niet weg dat hiervan het bewijs moet worden geleverd, terwijl het eerste amendement, daarentegen, die verplichting achterwege laat. Men moet vóór alles aandacht hebben voor de personen die nog in familieverband willen werken.

Een commissielid merkt op dat § 1 van artikel 3 van de wet van 6 april 1960 betreffende de bouwsector reeds bepaalt welke categorieën van personen niet onder de toepassing ervan vallen. Zijn de besproken amendementen, die meer bepaald op deze sector slaan, dan niet overbodig ?

Een lid wijst erop dat de arbeidswetgeving eveneens toepasselijk is op de bloed- en aanverwanten tot en met de vierde graad.

Een ander lid is van oordeel dat de tekst van het eerste amendement buiten verhouding staat tot het nagestreefde doel. Artikel 2, zoals het aanvankelijk luidde, zou moeten volstaan. Hetzelfde lid vestigt nog de aandacht op het feit dat het niet noodzakelijk bloed- of aanverwanten zijn die samen een huis kunnen bouwen. Dat kan bijvoorbeeld ook gedaan worden door leden van een club. Het amendement gaat dus veel verder dan het nagestreefde doel.

Een ander lid is het hiermee niet eens; hij vindt integendeel het eerste amendement zeer positief. De toepassing dient evenwel tot de bouwsector beperkt te worden.

Volgens de Minister is het eerste amendement geen overlapping van de zoëven genoemde wet van 1960.

Een commissielid deelt die mening en onderstreept dat in alle bedrijfstakken stemmen zijn opgegaan om de wet van 1960 te verbeteren.

Het eerste amendement, dat het eerst in stemming wordt gebracht omdat het het meest radicale is, wordt verworpen met 12 tegen 7 stemmen.

Het tweede amendement, door de indiener en een ander lid subgeamendeerd, wordt bij eenparigheid van de 19 aanwezige leden aangenomen. Het luidt dan als volgt :

« In artikel 2, een § 4 toe te voegen, luidende :

» Alle werken voor persoonlijk gebruik in familieverband verricht voor bloed- of aanverwanten tot de tweede graad, worden geacht kosteloos te worden uitgevoerd en behoeven niet vooraf ter kennis te worden gebracht van het college van burgemeester en schepenen. »

Het geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 16 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 3

Twee leden stellen voor de tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, sont chargés de surveiller l'application de la présente loi et sont compétents pour en rechercher et en constater les infractions par des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire :

a) les agents dûment mandatés visés à l'article 23 de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants;

c) les agents de l'Etat commissionnés par le Ministre des Affaires économiques, conformément à l'article 70 de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce;

c) les inspecteurs et contrôleurs de l'Administration de la Réglementation et des Affaires sociales du Ministère des Classes moyennes, désignés en vertu de l'article 16 de la loi du 15 décembre 1970 sur l'exercice des activités professionnelles dans les petites et moyennes entreprises du commerce et de l'artisanat;

d) les agents de l'Administration des Contributions directes et de l'Administration de la Taxe sur la Valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines;

c) tous autres fonctionnaires et agents désignés par le Roi.

» Ils peuvent échanger les renseignements recueillis dans l'exercice de leur mission. »

Justification

Rien ne s'oppose à énumérer dans la loi les agents et fonctionnaires habilités à surveiller son application et en rechercher et constater les infractions. L'énumération proposée par l'amendement reprend les agents et fonctionnaires qui sont habilités, en vertu d'autres lois, à surveiller l'application des dispositions légales qui sont généralement enfreintes par les travailleurs frauduleux.

Par ailleurs, il s'indique de désigner à cette fin un nombre suffisant d'agents et fonctionnaires pour être assuré que l'application de la loi sera efficacement surveillée.

L'article 3 ainsi amendé est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 4

Un commissaire demande s'il est raisonnable de permettre aux inspecteurs de pénétrer dans les bâtiments ou locaux habités, de 5 heures à 21 heures. Il estime que c'est excessif, compte tenu de la matière considérée. Le même commissaire propose un amendement, qui vise à remplacer au 1° de l'article 4 les mots : « du juge du tribunal de police », par les mots : « du juge de paix ».

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

« Onverminderd de ambtsbevoegdheid van de officieren van de gerechtelijke politie, zijn belast met het toezicht op de naleving van deze wet en bevoegd om overtredingen daarvan op te sporen en vast te stellen bij processen-verbaal die bewijskracht hebben tot het tegendeel is bewezen :

a) de behoorlijk gemachtigde ambtenaren bedoeld in artikel 23 van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen;

b) de rijksambtenaren daartoe aangesteld door de Minister van Economische Zaken, overeenkomstig artikel 70 van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken;

c) de inspecteurs en controleurs van de Administratie voor de reglementering en voor sociale zaken van het Ministerie van Middenstand, aangewezen overeenkomstig artikel 16 van de wet van 15 december 1970 op de uitoefening van de beroepswerkzaamheden in de kleine en middelgrote handels- en ambachtsondernemingen;

c) de ambtenaren van de Administratie der directe belastingen en van de Administratie van de belastingen over de toegevoegde waarde, der registratie en domeinen;

c) alle andere ambtenaren daartoe aangewezen door de Koning.

» Zij mogen de inlichtingen die zij bij de uitoefening van hun opdracht hebben ingewonnen, uitwisselen. »

Verantwoording

Er is geen bezwaar tegen dat de wet de ambtenaren en beambten opsomt die moeten toezien op haar naleving en ermede belast zijn de overtredingen op te sporen en vast te stellen. In de opsomming die het amendement voorstelt, worden de ambtenaren en beambten opgenomen die krachtens andere wetten bevoegd zijn om toe te zien op de naleving van wettelijke bepalingen welke doorgaans worden overtreden door hen die sluiwerk verrichten.

Het is trouwens noodzakelijk voldoende ambtenaren en beambten aan te wijzen om zeker te zijn dat de toepassing van de wet doelmatig wordt gecontroleerd.

Het aldus geamendeerde artikel 3 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 4

Een commissielid vraagt of men redelijkerwijze kan toestaan dat inspecteurs vrij binnentreden in bewoonde gebouwen of lokalen van 5 uur 's morgens tot 9 uur 's avonds. Hij meent dat in dit geval zoiets overdreven is. Hetzelfde commissielid stelt voor, in artikel 4, 1°, de woorden « de rechter in de politierechtbank » te vervangen door de woorden « de vrederechter ».

Het aldus geamendeerde artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Article 5

Il est proposé de supprimer dans cet article le mot « sciemment », et cela pour les motifs qui ont déjà été invoqués en faveur de la suppression du même mot à l'article 1^{er}.

Cet amendement est adopté par 15 voix contre 1. L'article ainsi modifié est adopté à son tour par 15 voix et 1 abstention.

Article 6

Suite à une remarque, le Ministre fait observer que la différence entre les peines prévues respectivement aux articles 5 et 6 se justifie par le fait que l'on ne peut comparer la personne qui se livre à un travail frauduleux et celle qui fait obstacle à la surveillance. Il faut laisser suffisamment de latitude aux tribunaux.

L'article 6 est adopté par 16 voix et 1 abstention.

Article 7

Un commissaire émet l'avis que les peines prévues en cas de récidive ne sont pas assez lourdes.

L'article est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Article 8

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 9 (nouveau)

Deux commissaires proposent de compléter le projet par un article 9 (nouveau), libellé comme suit :

« Le ministère public peut, sur le vu des procès-verbaux dressés en vertu de l'article 3, ordonner la saisie des objets mobiliers fabriqués ou réparés et des machines, outillages, matériaux et véhicules qui ont servi à commettre l'infraction ou ont été utilisés à cette occasion.

» Les agents visés à l'article 3, lorsqu'ils constatent une infraction en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par l'article 4, peuvent procéder à titre conservatoire à la saisie des objets ayant servi à commettre l'infraction. Cette saisie devra être confirmée dans les 48 heures par le ministère public conformément à l'alinéa premier.

» La saisie est levée de plein droit par le jugement mettant fin aux poursuites lorsqu'il est passé en force de chose jugée ou, le cas échéant, par l'ordonnance de non-lieu ou le classement sans suite. »

Artikel 5

Voorgesteld wordt in dit artikel het woord « wetens » te doen vervallen om dezelfde redenen als die welke zijn aangevoerd voor het weglaten van dat woord in artikel 1.

Dit amendement wordt aangenomen met 15 stemmen tegen 1 stem. Het aldus gewijzigde artikel wordt op zijn beurt aangenomen met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 6

Naar aanleiding van een opmerking betoogt de Minister dat het verschil tussen de straffen bepaald in respectievelijk de artikelen 5 en 6, zijn grond vindt in het feit dat degene die sluikwerk verricht niet kan worden gelijkgesteld met degene die het toezicht verhindert. Er moet voldoende ruimte worden gelaten voor de beoordeling door de rechtbanken.

Artikel 6 wordt aangenomen met 16 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 7

Volgens een commissielid is de strafmaat voor herhaling niet zwaar genoeg.

Het artikel wordt bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden aangenomen.

Artikel 8

Dit artikel wordt, zonder bespreking, bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden aangenomen.

Artikel 9 (nieuw)

Twee leden stellen voor het ontwerp aan te vullen met een artikel 9 (nieuw), luidende :

« Op zicht van de processen-verbaal opgemaakt krachtens artikel 3, kan het openbaar ministerie gelasten beslag te leggen op de vervaardigde of herstelde roerende voorwerpen evenals op de machines, werktuigen, materialen en voertuigen die gediend hebben om de overtreding te begaan of naar aanleiding daarvan zijn gebruikt.

» Wanneer de ambtenaren bedoeld in artikel 3, een overtreding vaststellen in de uitoefening van de hun door artikel 4 toegekende bevoegdheid, kunnen zij bewarend beslag leggen op de goederen die gediend hebben om de overtreding te begaan. Dit beslag moet, overeenkomstig het bepaalde in het eerste lid, binnen 48 uren door het openbaar ministerie worden bevestigd.

» Het beslag wordt van rechtswege opgeheven door het vonnis dat een einde maakt aan de vervolgingen, zodra dit in kracht van gewijsde is gegaan of, in voorkomend geval, door de beschikking van buitenvervolginstelling dan wel door seponering van de zaak. »

Justification

La saisie conservatoire organisée par cette disposition, avec toute la souplesse requise par l'impératif de rapidité et d'efficacité qu'il convient de poursuivre mais, en même temps, la sécurité indispensable que représente l'intervention obligatoire du procureur du Roi pour ordonner la saisie, permet une sanction des parquets, dont la portée sera plus grande qu'une condamnation intervenant souvent plusieurs mois après les faits.

En tout état de cause, cette saisie prendra fin lorsqu'interviendra le jugement définitif qui pourra prononcer, ou non, la confiscation des objets saisis, en vertu des articles 42 et 43 du Code pénal.

Un commissaire marque un accord de principe avec cet amendement. Toutefois, il hésite à accorder les mêmes pouvoirs aux agents verbalisants qu'au ministère public.

Suite à cette remarque, les auteurs de l'amendement proposent d'en supprimer l'alinéa 2.

L'amendement ainsi sous-amendé est adopté par 14 voix contre 1, et 1 abstention.

L'ensemble du projet de loi amendé est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par les 13 membres présents.

Le Rapporteur,
J. GILLET

Le Président,
J. WATHELET

TEXTE PROPOSE PAR
LA COMMISSION

Nouvel intitulé

« Projet de loi sur la répression du travail frauduleux à caractère commercial ou artisanal. »

ARTICLE 1^{er}

Il est interdit de se livrer à un travail frauduleux et d'avoir recours aux services d'un travailleur frauduleux.

ART. 2

§ 1^{er}. Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par travail frauduleux, toute activité commerciale ou artisanale effectuée de manière habituelle et à titre lucratif, exécutée par une personne physique ou morale qui, soit n'est pas immatriculée au registre du commerce ou de l'artisanat, soit viole les prescrits légaux en matière d'autorisation, d'assujettissement ou d'immatriculation relatifs à l'exercice de cette activité.

Verantwoording

Het aldus georganiseerd bewarend beslag, dat voldoende soepel is om met de nodige spoed en de vereiste doeltreffendheid te kunnen optreden, maar tevens de nodige garanties biedt aangezien de procureur des Konings het dient te gelasten, voorziet in een onmiddellijke straf, die aan het oordeel van de parketten wordt overgelaten, maar harder zal aankomen dan een veroordeling welke dikwijls verscheidene maanden na de feiten wordt uitgesproken.

Aan het beslag wordt in ieder geval een einde gemaakt als het eindvonnis wordt gewezen dat al dan niet de verbeurdverklaring van de in beslag genomen goederen kan uitspreken, op grond van de artikelen 42 en 43 van het Strafwetboek.

Een commissielid is het in beginsel eens met dit amendement. Hij aarzelt echter om aan bekeurende ambtenaren dezelfde bevoegdheid te verlenen als aan het openbaar ministerie.

Ten gevolge van die opmerking stellen de indieners van het amendement voor het tweede lid ervan te doen vervallen.

Het aldus subgeamendeerde amendement wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Het geheel van het geamendeerde ontwerp van wet wordt aangenomen met 13 stemmen bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Verslaggever,
J. GILLET

De Voorzitter,
J. WATHELET

TEKST VOORGESTELD
DOOR DE COMMISSIE

Nieuwe titel

« Ontwerp van wet tot beteugeling van het sluikwerk met handels- of ambachtskarakter. »

ARTIKEL 1

Sluikwerk en gebruik maken van de diensten van iemand die sluikwerk verricht, is verboden.

ART. 2

§ 1. Voor de toepassing van deze wet is sluikwerk elke niet-toevallige en met winstoogmerk gepresteerde handels- of ambachtswerkzaamheid verricht door een natuurlijke of rechtspersoon die hetzij niet is ingeschreven in het ambachts- of handelsregister, hetzij de wettelijke voorschriften overtreedt inzake vergunning, bijdrageplicht of inschrijving in verband met de uitoefening van die werkzaamheid.

Sont toujours autorisés les travaux de sauvetage et autres travaux urgents qui doivent être exécutés sans retard afin d'éviter des accidents imminents.

§ 2. Pour l'application de la présente loi et jusqu'à preuve du contraire, sont réputés non occasionnels et exécutés à titre lucratif :

a) les travaux qui par, soit leur importance, soit leur fréquence, soit l'usage d'un matériel ou d'un outillage, soit leur caractère technique, présentent un caractère professionnel;

b) les travaux prestés suite au recours à la publicité visant à la prospection de la clientèle;

c) les travaux qui, par les conditions particulièrement avantageuses de prix auxquelles ils sont offerts, par l'annonce de la non-application de la T.V.A. ou autres arguments similaires, sont révélateurs de leur caractère frauduleux.

§ 3. La preuve contraire visée au § 2 peut être administrée par toutes voies de droit, à l'exclusion de l'aveu et du serment.

Le caractère occasionnel et non lucratif d'un travail effectué peut également résulter d'une déclaration préalable de la personne qui, sans être immatriculée au registre du commerce ou de l'artisanat, se propose d'exercer une activité visée à l'article 2, alinéas 2, 4 et 5, du Code de commerce ou à l'article 2 de la loi du 28 mars 1965 sur le registre de l'artisanat.

La déclaration est adressée par lettre recommandée à la poste ou déposée au collège des bourgmestre et échevins du domicile de l'intéressé. Elle contient une description des travaux à effectuer et indique les raisons pour lesquelles ceux-ci sont effectués occasionnellement et sans but lucratif.

Un récépissé de la déclaration est délivré immédiatement en cas de dépôt à la maison communale ou dans un délai de dix jours en cas d'envoi recommandé à la poste.

Ces déclarations sont accessibles aux agents de l'autorité visée à l'article 3.

§ 4. Tous travaux à usage personnel effectués dans le cadre familial pour des parents ou alliés jusqu'au deuxième degré sont considérés comme effectués bénévolement et ne nécessitent aucune déclaration à faire au préalable auprès du collège des bourgmestre et échevins.

ART. 3

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, sont chargés de surveiller l'application de la présente loi et sont compétents pour en rechercher et en constater les infractions par des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire :

a) les agents dûment mandatés visés à l'article 23 de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants;

Toegelaten zijn steeds de reddingswerken en andere dringende werken die zonder uitstel moeten worden uitgevoerd om dreigende ongevallen te voorkomen.

§ 2. Tot bewijs van het tegendeel worden, voor de toepassing van deze wet, geacht niet toevallig en met winstoogmerk te zijn verricht :

a) de werken die, door hun omvang of door hun frequentie, door het aanwenden van materieel of werktuigen, door hun technische aard, een specifiek beroepskarakter hebben;

b) de werken verricht ten gevolge van de aanwending van reclame, gericht op de prospectie van clientèle;

c) de werken die zich door opgave van bijzonder voordelige prijzen, door de mededeling dat de B.T.W. niet zal worden toegepast of door andere argumenten van die aard als sluikwerk laten onderkennen.

§ 3. Het tegenbewijs bedoeld in § 2 mag met alle middelen worden geleverd, bekentenis en eed uitgezonderd.

Het karakter van toevallig en zonder winstoogmerk verricht werk kan ook blijken uit een voorafgaande verklaring van de persoon die, zonder in het handelsregister of in het ambachtsregister te zijn ingeschreven, voornemens is een werkzaamheid uit te oefenen als bedoeld in artikel 2, leden 2, 4 en 5, van het Wetboek van koophandel of in artikel 2 van de wet van 28 maart 1965 op het ambachtsregister.

De verklaring wordt bij ter post aangetekende brief toegezonden aan of ingediend bij het college van burgemeester en schepenen van de woonplaats van de betrokkene. Zij omvat een beschrijving van de uit te voeren werken en duidt de redenen aan waarom ze toevallig en zonder winstoogmerk worden verricht.

Er wordt van de verklaring een ontvangstbewijs afgegeven, onmiddellijk in geval van indiening ten gemeentehuize of binnen een termijn van tien dagen in geval van ter post aangetekende zending.

De in artikel 3 bedoelde ambtenaren kunnen inzage nemen van die verklaringen.

§ 4. Alle werken voor persoonlijk gebruik in familieverband verricht voor bloed- of aanverwanten tot de tweede graad, worden geacht kosteloos te worden uitgevoerd en behoeven niet vooraf ter kennis te worden gebracht van het college van burgemeester en schepenen.

ART. 3

Onverminderd de ambtsbevoegdheid van de officieren van gerechtelijke politie, zijn belast met het toezicht op de naleving van deze wet en bevoegd om overtredingen daarvan op te sporen en vast te stellen bij processen-verbaal die bewijskracht hebben tot het tegendeel is bewezen :

a) de behoorlijk gemachtigde ambtenaren bedoeld in artikel 23 van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen;

b) les agents de l'Etat commissionnés par le Ministre des Affaires économiques conformément à l'article 70 de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce;

c) les inspecteurs et contrôleurs de l'Administration de la réglementation et des affaires sociales du Ministère des Classes moyennes, désignés en vertu de l'article 16 de la loi du 15 décembre 1970 sur l'exercice des activités professionnelles dans les petites et moyennes entreprises du commerce et de l'artisanat;

d) les agents de l'Administration des contributions directes et de l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines;

e) tous autres fonctionnaires et agents désignés par le Roi.

Ils peuvent échanger les renseignements recueillis dans l'exercice de leur mission.

ART. 4

Les agents de l'autorité visés à l'article 3 peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions :

1° pénétrer librement, à toute heure du jour ou de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous les bâtiments, ateliers, établissements, locaux ou autres lieux où sont effectués ou sont présumés être effectués des travaux réputés frauduleux au sens de la présente loi; toutefois, ils ne peuvent pénétrer dans les bâtiments ou les locaux habités que de cinq heures du matin à neuf heures du soir et uniquement avec l'autorisation préalable du juge de paix;

2° faire toutes les constatations utiles et recueillir toutes les informations qu'ils estiment nécessaires pour l'accomplissement de leur mission, notamment interroger, seules ou ensemble, les personnes suspectées de se livrer à un travail frauduleux ou d'avoir recours à de pareils services ou toutes autres personnes et se faire produire sans déplacement tous livres, registres et documents, en prendre connaissance ou en faire établir des copies ou des extraits, ou même les saisir contre récépissé;

3° requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

ART. 5

Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 francs à 500 francs ou d'une de ces peines seulement, celui qui se sera livré à un travail frauduleux ou aura eu recours aux services d'un travailleur frauduleux.

ART. 6

Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 100 francs à 1 000 francs, ou d'une de ces peines seulement, celui qui met obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi.

b) de rijksambtenaren daartoe aangesteld door de Minister van Economische Zaken, overeenkomstig artikel 70 van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken;

c) de inspecteurs en controleurs van de Administratie voor de reglementering en voor sociale zaken van het Ministerie van Middenstand, aangewezen overeenkomstig artikel 16 van de wet van 15 december 1970 op de uitoefening van beroepswerkzaamheden in de kleine en middelgrote handels- en ambachtsondernemingen;

d) de ambtenaren van de Administratie der directe belastingen en van de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, der registratie en domeinen;

e) alle andere ambtenaren daartoe aangewezen door de Koning.

Zij mogen de inlichtingen die zij bij de uitoefening van hun opdracht hebben ingewonnen, uitwisselen,

ART. 4

De in artikel 3 bedoelde overheidspersonen mogen voor het vervullen van hun ambt :

1° op elk ogenblik van de dag of van de nacht, zonder voorafgaande waarschuwing, vrij binnentreden in alle gebouwen, werkplaatsen, inrichtingen, lokalen of andere plaatsen waar werkzaamheden als bedoeld bij deze wet verricht of vermoedelijk verricht worden; tot particuliere woningen of bewoonde lokalen hebben zij evenwel alleen toegang tussen vijf uur 's morgens en negen uur 's avonds en met voorafgaand verlof van de vrederechter;

2° alle nuttige vaststellingen doen en alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten voor het vervullen van hun opdracht, inzonderheid de personen die verdacht worden sluikwerk te verrichten of gebruik te maken van zodanige diensten en alle andere personen, alleen of samen ondervragen, zich zonder verplaatsing alle boeken, registers en documenten doen overleggen, daarvan kennis nemen, er afschriften of uittreksels van opmaken of, zo nodig, ze tegen ontvangstbewijs in beslag nemen;

3° de bijstand van de gemeentepolitie en van de rijks-wacht vorderen.

ART. 5

Met gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en met geldboete van 26 frank tot 500 frank of met één van die straffen alleen, wordt gestraft hij die sluikwerk verricht of gebruik maakt van de diensten van iemand die sluikwerk verricht.

ART. 6

Met gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en met geldboete van 100 frank tot 1 000 frank of met één van die straffen alleen, wordt gestraft hij die het krachtens deze wet geregelde toezicht verhindert.

ART. 7

En cas de récidive dans les cinq ans qui suivent une condamnation antérieure pour infractions à la présente loi, la peine peut être portée au double du maximum.

ART. 8

Par dérogation à l'article 100 du Code pénal, le chapitre VII et l'article 85 de ce Code sont d'application aux infractions prévues par cette loi.

ART. 9

Le ministère public peut, sur le vu des procès-verbaux dressés en vertu de l'article 3, ordonner la saisie des objets mobiliers fabriqués ou réparés et des machines, outillages, matériaux et véhicules qui ont servi à commettre l'infraction ou ont été utilisés à cette occasion.

La saisie est levée de plein droit par le jugement mettant fin aux poursuites lorsqu'il est passé en force de chose jugée ou, le cas échéant, par l'ordonnance de non-lieu ou le classement sans suite.

ART. 7

Bij herhaling binnen vijf jaar na een vorige veroordeling wegens overtreding van deze wet, kan de straf op het dubbel van het maximum gebracht worden.

ART. 8

In afwijking van artikel 100 van het Strafwetboek zijn hoofdstuk VII en artikel 85 van dat Wetboek van toepassing op de bij deze wet bedoelde misdrijven.

ART. 9

Het openbaar ministerie kan, aan de hand van de processen-verbaal opgemaakt krachtens artikel 3, gelasten beslag te leggen op de vervaardigde of herstelde roerende voorwerpen evenals op de machines, werktuigen, materialen en voertuigen die gediend hebben om de overtreding te begaan of naar aanleiding daarvan zijn gebruikt.

Het beslag wordt van rechtswege opgeheven door het vonnis dat een einde maakt aan de vervolgingen, zodra dit in kracht van gewijsde is gegaan of, in voorkomend geval, door de beschikking van buitenvervolginstelling dan wel door seponering van de zaak.